

# imager

MAI 1994, VOL 3. NO 5



CHINE

## DOSSIER SPECIAL

L'interculturalisme  
dans la famille

VUES D'AFRIQUE

LE PROGRAMME DES J.C.A.C.

SOCIETY

# NO

Conjugal Violence  
In the Chinese Family





## Ville de Montréal



### CARTE ACCÈS MONTRÉAL: PLUS D'ACTIVITÉS ET... DE NOMBREUX RABAIS

Cette année, la **carte Accès Montréal** sera acceptée dans près de **cinquante installations** de loisirs et récréo-touristiques de Montréal. **Au coût de 5\$,** la carte Accès Montréal n'est offerte qu'aux montréalais ainsi qu'aux propriétaires d'immeubles à Montréal et leur permet de pratiquer de nombreuses activités à rabais. Que ce soit au Biodôme, au Jardin Botanique, au Musée des Beaux-Arts, au Stade olympique, à La Ronde, aux Croisières du Port de Montréal, à Expotec-Imax, au Musée Pointe-à-Callière, à la Plage du parc des Îles ou aux Expos de Montréal, **tous ces établissements et plusieurs autres** honoreront votre carte Accès Montréal et vous feront bénéficier de rabais sur les droits d'entrée. Pour vous procurer votre carte Accès Montréal, vous devez avoir une photo ainsi que deux preuves de résidence (notamment: permis de conduire, compte d'électricité, de téléphone, de câblodistribution, de gaz) et vous présenter dans un bureau Accès Montréal à compter du 2 mai. La carte Accès Montréal est valide pour un an à partir de la date d'achat. Profitez-en, sortez et économisez!

### LE 22 MAI: JOURNÉE DES MONTRÉALAIS À L'HÔTEL DE VILLE

Le 22 mai prochain, les **détenteurs de la carte Accès Montréal** pourront faire un tour de ville en autobus, sur présentation d'un laissez-passer, lors de la Journée des Montréalais. En effet, la Ville de Montréal mettra en circulation quelque **5 000 laissez-passer** pour faire un tour guidé de Montréal, à partir de l'hôtel de ville. À cette occasion, l'hôtel de ville sera également ouvert à toute la population de **11h à 17h**; de l'animation et des surprises vous attendront. À l'achat de votre carte Accès Montréal, demandez vos laissez-passer pour le «Tour de ville carte Accès» et venez en grand nombre.

**LE PROGRAMME OPÉRATION COMMERCE**  
La Ville de Montréal a mis sur pied le programme Opération Commerce à l'intention des commerçants et des propriétaires de bâtiments d'artères commerciales du territoire montréalais. Ce programme vise à encourager par une subvention, les travaux d'amélioration physique des bâtiments, notamment des façades, tout particulièrement au rez-de-chaussée. La subvention consiste en une aide financière égale au tiers du coût des travaux acceptés qui peut atteindre 50 000 \$. Également, les requérants peuvent aussi bénéficier d'une aide financière qui couvre 25% du coût de la préparation des plans et devis par un professionnel, jusqu'à la concurrence de 2000 \$.

### LE PROGRAMME OPÉRATION COMMERCE

Pour être admissible, une association de commerçants doit d'abord présenter un projet et se qualifier auprès de la Ville de Montréal en démontrant sa volonté de prendre en main son développement. Une fois cette étape franchie, les commerçants ou les propriétaires doivent respectivement remplir les conditions suivantes: faire partie ou souhaiter faire partie d'une association locale de commerçants ou posséder un bâtiment commercial dans une artère commerciale retenue aux fins de subvention. Ces conditions remplies et le plan

de mise en valeur de l'artère commerciale complété, le commerçant ou le propriétaire peut entreprendre les démarches en vue d'obtenir une subvention. Pour avoir d'autres renseignements sur le programme Opération Commerce, adressez-vous au **bureau Accès Montréal** près de chez vous ou appelez votre **commissaire au développement de l'activité commerciale**, dès maintenant.

### DÉFI DÉCHETS: RECYCLAGE DU CARTON COMMERCIAL

La Ville de Montréal vous rappelle que son programme de récupération du carton commercial se poursuit toujours. La collecte du carton commercial est faite tous les mercredis matins, à partir de 9h30 sur les artères suivantes: - la rue Sainte-Catherine entre le boulevard Saint-Laurent et l'avenue de Lorimier;

- la rue Ontario entre le boulevard Saint-Laurent et l'avenue de Lorimier et

- la rue Saint-Denis entre le boulevard de Maisonneuve et la rue Sherbrooke.

Si vous désirez que ce programme de collecte du carton commercial soit étendu à votre commerce, vous pouvez en faire la demande en communiquant au **872-2831**.

### MUSIQUE MULTI-MONTRÉAL

Depuis quatre ans, **Musique Multi-Montréal** est un événement musical qui met à l'honneur des artistes provenant de plusieurs communautés culturelles montréalaises. Cette année, **24** groupes, issus des communautés culturelles différentes, se produiront au Cégep Maisonneuve, **du 10 au 14 mai**. La diversité des styles musicaux fait de cet événement une espèce de «festival des raretés» qui permettra au grand public montréalais de

découvrir des artistes de talent, passionnés des rythmes et de leurs cultures. Surveillez dans vos journaux locaux la programmation officielle de Musique Multi-Montréal et les modalités pour se procurer les laissez-passer gratuits.

### PERMIS DE BICYCLETTE

Le retour du printemps nous rappelle le plaisir des randonnées à bicyclette. C'est aussi le temps de faire la mise au point de son vélo, de se mettre en bonne condition physique et de planifier les petites ou les grandes excursions. À ce sujet, **tous les citoyens montréalais qui ont une bicyclette doivent obligatoirement se procurer un permis de bicyclette** (vignette) valide pour l'année en cours; notamment, ce permis pourrait leur éviter «quelques malheurs» en cas de vol. Le permis de bicyclette est délivré dans tous les **bureaux Accès Montréal** au coût de **5\$**. Le citoyen doit fournir les renseignements suivants: le numéro de série, la marque et la couleur du vélo. La vignette du permis obtenue de la Ville de Montréal doit être collée sur la barre oblique du vélo près de la fourche de la roue avant.

### LES NOUVEAUX MEMBRES DU COMITÉ CONSULTATIF SUR LES RELATIONS INTERCULTURELLES ET INTERRACIALES (CCRIIM)

Récemment, la Ville de Montréal annonçait la nomination des membres du CCRIIM pour un mandat d'un an. Mme Rivka Augenfeld assurera la présidence et M. Samuel Pierre, un membre nouvellement nommé, occupera les fonctions de vice-président. Mme Jane Kouga-Ganga et MM. Dominic A. D'Abate, Alix Laurent, Constantin Palakas et Duong Dinh

Xuan ont accepté de poursuivre leur mandat pour une période d'un an. Outre M. Samuel Pierre, six nouveaux membres ont été nommé. Il s'agit de Mmes Muriel Bittar, Nicole Guindon, Jean Parris et MM. Daniel Amar, James Olwell et Walter Chi Yan Tom.

### ACTIVITÉS GRATUITES AUX MAISONS DE LA CULTURE

**le 8 mai**: Du cinéma avec le film **Beethoven I** qui sera présenté à 14 h, à la maison de la culture Mercier au 8105, rue Hochelaga, **872-8755**.

**le 19 mai**: Un spectacle d'humour de l'Ecole nationale de l'humour aura lieu à la Maison de la culture Marie-Uguay, 6052, bd Monk, **872-2044**.

Pour ces deux activités, veuillez vous procurer vos laissez-passer gratuits environ deux semaines à l'avance aux maisons de la culture mentionnées.

**Jusqu'au 29 mai**: **Merveilles du ciel austral**. Cette exposition, produite et réalisée par le Planétarium de Montréal, présente les photographies d'objets astronomiques de l'astronome australien David F. Malin. vous pourrez découvrir les beautés du ciel tel qu'on peut les voir de l'Australie. Maison de la culture Notre-Dame-de-Grâce, 3755, rue Botrel, **872-2157**.

**Jusqu'au 29 mai**: La maison de la culture Frontenac vous propose **Les courriers**, une exposition photographique sur «le dangereux métier» de courriers à vélo. Douze portraits en noir et blanc sont présentés par le photographe montréalais, Yves Nantel. Maison de la culture Frontenac, 2550, rue Ontario est, **872-7882**.

VIVRE MONTRÉAL

Aidez-les à les aider.

# OXFAM-QUÉBEC

( 5 1 4 ) 9 3 7 - 1 6 1 4

2330, rue Notre-Dame O., Bureau 200, Montréal (Qc), Canada H3J 1N4





### Éditeurs/Publishers

Dominique Ollivier, Alix Laurent

### Comité de rédaction/Editorial Staff

Rédactrice en chef: Dominique Ollivier

Assistant English Editor: Alexandra Margharitis

Danse Editor: Cheryl Bird

Agenda: Carole Hernandez

### Collaborateurs/Collaborators

Frédéric Augustin, Imlak Borsky, Yves Charbonneau, Pradel Charles, Jennifer Elliott, Richard Gervais, Marcus Hildebrandt, Jackie Kingston, Gaston Laverdure, Paul McCort, David Mills, François Pariseau, Stanley Péan, Denis Ramsay, Sylvie Schryve, Rebecca Todd, Jocelyn Turcotte

### Montage et graphisme

Direction artistique: Marie-Denise Douyon

Assistant-graphiste: Marcus Hildebrandt

Infographie: Interimages Communications Inc.

### Illustration

Stan Roach, Mohamed Danawi

### Photographes/Photographers

René Diraison, Christian Fleury

### Révision/Proofreading

Français: Louis Teasdale, Denis Boisclair

### Publicité/Advertising

Interimages Communications Inc.

Vendeur: Cheryl Bird, Joëlle Bouchardy

### Abonnement

Christine Holly

Tél: (514) 842-7127 Fax: (514) 842-5647

### Distribution

Daniel Arruda

### Administration

Administrateur: Alix Laurent

Secrétariat: Carole Hernandez, Lina Bourgra

### Promotion

Daniel Lambert, Christine Holly

### Remerciements

Ministère de la Culture et des Communications, Centre Canadien d'éducation et de coopération internationale (CECI), Service de la Culture de la Ville de Montréal

**IMAGES** est un mensuel produit par **Images Interculturelles**, en collaboration avec **Interimages Communications Inc.** et est distribué gratuitement dans 300 points à travers l'île de Montréal et vendu ailleurs au Québec. La totalité du contenu est Copyright de **Images Interculturelles** et ne peut être reproduit en tout ou en partie sans l'autorisation écrite des éditeurs. Nos bureaux sont situés au 275 rue Saint-Jacques O., bureau 9, Montréal (Québec) H2Y 1M9. Le prix d'un abonnement régulier annuel est de 60\$ (plus TPS) au Canada et de 75\$ à l'extérieur du pays. Les parutions antérieures sont au coût de 3\$ plus frais postaux. Nous encourageons nos lecteurs à communiquer avec nous pour nous faire parvenir leurs lettres, critiques, suggestions ou articles. Il n'y a aucune garantie de publication. La date de tombée des articles est le 15 du mois précédant la parution. Les avis à inclure à l'agenda doivent nous parvenir avant le 23 du mois précédant la parution.

**IMAGES** is produced monthly by **Images Interculturelles**, in collaboration with **Interimages Communications Inc.** It is distributed freely throughout the Montreal area and sold elsewhere. The entire content is copyright of **Images Interculturelles** and cannot be reproduced in whole or in part without the written authorization of the publishers. Our offices are situated at 275 Saint-Jacques W. Street, suite 9, Montreal (Quebec). Regular yearly subscription rates are: \$35.00 (plus GST) in Canada, and \$55.00 outside of Canada. Back issues are \$3.00 plus postage fees. We welcome letters to the editor, suggestions and articles. There is no guarantee of publication. Notice for articles must be received before the 15th of the month. Events or shows to be listed in the Agenda must be received before the 23rd of the month preceding publication.

ISSN 43858

Société Canadienne des Postes

Envoi de publications canadiennes

Contrat de vente N° 420-603



Photo: René Diraison

## Actualité

Tribune	2
Humeur noire	3
Lire-vite	4
Itinéraire: Hélène Wavroch	5

## DOSSIER FAMILLE

Pour le meilleur et pour le pire	6
<i>Les nomades de la conjugalité:</i>	
Interracial adoption:	8
<i>Maya's story</i>	
Adoption internationale	8
La famille latino-américaine	9
La famille de couleur	9
<i>Apologies to my mother:</i>	
Irshad's Story	10

## Actualité

COMMUNAUTÉ CHINOISE	
Allier tradition et modernisme	
le défi de la famille chinoise	11
Conjugal violence	
in the chinese community	12

## Culture

Les journées du cinéma	
africain et créole	13
AGENDA	14, 15
MUSIQUE	
Kompact	16
<i>Interview:</i>	
Merlin: Musician or Magician	16
FIMAV: un retour aux sources	17

## Culture

LITTÉRATURE	
Collection Autres-Rives	18
Makeda Silvera	
Writing on Caribbean women	18
Des livres, des livres...	19

## Consommation

RESTOS	
Autour du monde	
en quatre-vingts saveurs	20
DIVERS	
Petites annonces	21
EMPLOIS +	21

## Couverture

par	: Marie-Louise Doyon
titre	: Mosaïque
technique	: Collage



**IMAGES**  
est entièrement recyclable



## Namaste

I was very pleased to see your beautifully written article about the Hindu Centre and a great photograph of Pandit ji in Images. Thank you so much for your kind words about us, about the Hindu tradition, and the role the Hindu Centre is playing in developing an understanding.

It is open-minded people like you who, through their noble deeds, make a difference in this world. I feel that if we learn to love and respect everyone then there is so much wealth we can share and make life more beautiful. But this is possible only through a concerted effort. Remember, Truth is one, paths are many.

With the best regards,  
Shanta Srivastava



Photo: Rene Diraison

## Lettre ouverte

Monsieur le Premier Ministre,

Depuis 1976, Action Travail des femmes aide les femmes à s'intégrer au marché du travail et à combattre la discrimination systématique exercée envers elles dans les secteurs non traditionnels. Au mois de février 1994, les gouvernements canadien et québécois ont signé une entente relative au programme national d'infrastructures consacrant près de 1.6 milliards de dollars de fonds publics pour le développement économique et la création d'emploi. Les nouveaux emplois prévus dans le cadre de ce programme se situent surtout dans les secteurs traditionnellement réservés aux hommes. Or malgré les progrès réalisés, les femmes continuent d'éprouver énormément de difficultés à pénétrer ces secteurs spécifiques principalement à cause du problème de la discrimination. Le Gouvernement canadien n'a prévu aucune mesure spéciale pour assurer aux femmes une part équitable des nouveaux emplois qui seront créés à court et à moyen terme.

Les recours en justice et les mesures gouvernementales existantes d'équité en emploi se sont avérées peu

efficaces pour remédier, de façon significative, à la discrimination systématique exercée envers les femmes dans les emplois non traditionnels. En effet, le pourcentage de femmes travaillant dans des emplois manuels dans tout le Canada est d'environ 28% (Recensement du Canada 1991) et ce chiffre est constant depuis 1986. Or, la plupart des femmes en âge de travailler, soit environ 50%, sont aptes à faire ce genre de travail. Nous avons besoin autant que les hommes de gagner un salaire convenable pour subvenir à nos besoins et à ceux de notre famille. Nous refusons de subir davantage les contrecoups du haut taux de chômage et de vivre dans des conditions de pauvreté croissantes. Les femmes n'ont pas les moyens d'attendre. Nous voulons notre juste part des emplois non traditionnels disponibles maintenant.

Nous vous demandons, en tant que Premier Ministre du Canada, d'adopter immédiatement une mesure spéciale, obligeant les employeurs, tant privés, publics et parapublics, qui sont bénéficiaires des fonds publics dans le cadre du programme national d'infrastructures, de s'engager à accorder aux femmes ayant historique-

ment fait l'objet de discrimination la moitié des emplois non traditionnels créés exigeant un minimum de qualifications. Nous croyons qu'une telle mesure peut s'inscrire dans les modalités d'application de ce programme au Québec et ailleurs. Afin de permettre aux femmes de postuler pour les nouveaux emplois, la liste de ces employeurs devra être publiquement accessible.

En tant qu'initiateur du programme national d'infrastructures, le Gouvernement canadien a le devoir d'ouvrir la marche pour assurer que l'argent des contribuables ne serve pas à encourager la discrimination mais plutôt à y remédier.

Lise Beaudoin  
Action travail des femmes



Photo: Serge Jongué

Université  
du Québec  
à Montréal

## Chaire Concordia-UQAM en études ethniques

UNIVERSITÉ  
Concordia

### Colloque Études et recherches sur la pluriethnicité : état de la question et avenues de recherche

#### Conférence d'ouverture

« LA CITOYENNETÉ ET LES REVENDICATIONS IDENTITAIRES »

Le mardi 17 mai 1994, à 8 h 30

Jacqueline Costa-Lascoux, Centre d'études de la vie politique (URA-CNRS), Paris

GESTION DE LA DIVERSITÉ DANS LES ORGANISATIONS : AVENUES DE RECHERCHE

Le mardi 17 mai 1994, de 9 h à 12 h

ETHNICITÉ ET ÉDUCATION

Le mardi 17 mai 1994, de 10 h à 12 h

PRÉJUGÉS, DISCRIMINATIONS ET STRATÉGIES D'ADAPTATION :  
RECHERCHES RÉCENTES EN PSYCHOLOGIE SOCIALE

Le mardi 17 mai 1994, de 13 h 30 à 16 h 30

ETHNICITÉ ET ÉTAT : DÉFIS ET ENJEUX POUR LE QUÉBEC ET LE CANADA  
L'ACCÈS AUX SERVICES SOCIAUX : L'ÉTAT DE LA QUESTION

Le mardi 17 mai 1994, de 13 h 30 à 16 h

DE LA DÉPARTEMENTALISATION DES COMMUNAUTÉS ETHNIQUES ET LA QUESTION  
DE LEURS NOUVELLES ARTICULATIONS AVEC LES PAYS D'ORIGINE :

LE CAS DE L'ÉMERGENCE DU X<sup>e</sup> DÉPARTEMENT HAÏTIEN

Le mercredi 18 mai 1994, de 9 h à 12 h

#### Table ronde

« MISSION DE L'UNIVERSITÉ ET RÉFLEXION INSTITUTIONNELLE SUR LE PLURALISME ET  
LA PLURIETHNICITÉ DE LA SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE »

Le mercredi 18 mai 1994, de 14 h à 16 h

Renseignements : Secrétariat de l'ACFAS, (514) 849-0045

NOW  
MAINTENANT

14 DAYS!  
JOURS!

TourPass

\$169



There's probably an intercity bus going where you're going this Summer, and **TourPass** makes sure your ride is great value! Just \$169 (plus tax) gets you 14 consecutive days of unlimited travel in **Québec** and **Ontario** between May 1st and October 27th.

Des vacances à la carte à prix fixe! **TourPass** est votre passe-partout pour explorer le **Québec** et l'**Ontario** en autocar... choisissez 14 jours consécutifs entre le 1<sup>er</sup> mai et le 27 octobre et voyager à votre gré; seulement 169 \$ (taxes en sus).

INFORMATION — CONDITIONS

842-2281

Voyageur





Par Stanley Péan

## La Famille: pour ou contre?

*La famille, c'est aussi ce havre, ce refuge. Une île où on sait que notre médiocrité est oubliée, où notre individu-*

*alité ne combat pas sans cesse pour émerger de l'insipidité des lieux anonymes. Nous y existons tels que nous sommes, ni plus ni moins. Mathieu-Robert Sauvé, Le Québec à l'âge ingrat.*



Ce titre, en forme de boutade, fait écho à une activité à laquelle j'ai participé à Hull, en plein territoire occupé de la «bande de Gatineau», dans le cadre du Salon du Livre de l'Outaouais en mars dernier. Pour l'occasion, on avait convié des auteurs, d'âges et d'antécédents divers, à une table ronde sur le thème «Les générations se penchent sur la famille». Outre moi-même, les autres panélistes étaient la romancière sino-québécoise Ying Chen, Marthe Gagnon Thibodeau, le sociologue Jacques Grand'Maison, Jean-Louis Groismaire, Dominique Lapointe et Élise Turcotte.

En bref, il s'agissait, à partir de nos expériences, d'esquisser un portrait de la famille québécoise actuelle et future, qu'elle soit nucléaire, éclatée, reconstituée... en une heure! Encouragés par le modérateur Jacques Beauchamp et stimulés par les timides interventions du public, nous avons chacun notre tour fait de notre mieux pour articuler des observations qui sortiraient un tant soit peu des sentiers battus - mais vous imaginez sans peine la difficulté d'éviter les lieux communs et truismes: se pencher sur la famille ça va, mais pour dire quoi? Qu'on n'est ni pour, ni contre, bien au contraire? Toujours est-il qu'entre les réminiscences nostalgiques de madame Gagnon-Thibodeau et les résultats d'enquête de monsieur Grand'Maison, il s'est tout de même glissée une idée sur laquelle j'ai envie de revenir ici.

La représentation de la famille comme un berceau où se développerait l'identité est aussi vieille que répandue, j'en conviens, mais il importe de la nuancer. S'il est vrai que les parents lèguent à leurs rejetons tout un héritage culturel qui leur permettra de se définir à la fois comme individus et comme membre d'une collectivité, il faut spécifier que les choses ne se font pas nécessairement sans heurts dans les familles immigrées.

En ma qualité de «bleuet-foncé», je sais de quoi je parle: toute mon enfance s'est déroulée à cheval sur deux mondes parallèles. Le jour, à l'école et ailleurs, je vivais comme tous mes copains à Jonquière, mais le soir, c'était le retour au pays natal, celui de la langue et des souvenirs qu'on ne comprend pas toujours. Pour mes parents et leurs enfants, le choc culturel, c'était presque affaire quotidienne, questions de transformations progressives du vocabulaire et de l'accent, des manières, des attentes réciproques et le plus souvent divergentes.

J'ai eu la chance d'avoir des parents francophones, profs de surcroît, appelés eux aussi à évoluer dans le «monde extérieur» au même titre que leurs enfants, capables eux aussi de s'y intégrer et de jongler avec leur double citoyenneté. Néanmoins, même sans avoir traversé de ces crises dignes des manchettes du Allo Police, je sais à quel point les tensions peuvent être énormes dans certains milieux. Quand des parents ne reconnaissent plus leurs enfants parce que ceux-ci parlent une langue différente de la leur, qu'ils adoptent des valeurs étrangères à la tradition, qu'ils apprennent à l'école des leçons contraires à leur vision du monde, l'intégration culturelle cesse alors d'être un sujet à la mode pour politiciens en quête de votes et devient vite un enjeu concret, une question de survie. Aussi, toute rassurante soit-elle, cette métaphore de la famille comme un berceau où se développe paisiblement l'identité individuelle ne s'applique pas à toutes les familles québécoises.

Voilà ce que je tenais à ajouter, deux mois après notre discussion. Attribuez ça à l'esprit de l'escalier, si vous voulez - c'est qu'il en comptait des marches, cet escalier! comme disait l'autre.



Illustration: Stan Roach



Université de Montréal  
Faculté de l'éducation permanente

## POUR RÉUSSIR VOS ACTIONS EN MILIEU PLURIETHNIQUE

### CERTIFICAT D'INTERVENTION EN MILIEU MULTIETHNIQUE OFFERT LE SOIR

Ce programme universitaire favorisera la réussite de vos actions professionnelles dans votre organisation. Il vous aide à approfondir vos connaissances interculturelles et à développer des outils directement reliés à votre champ de compétence.

Programme multifacultaire

Trois certificats vous conduisent à un baccalauréat.

**DATE LIMITE  
D'ADMISSION :**  
**LE 1<sup>er</sup> JUIN 1994**

Demandez la brochure  
sur les certificats offerts

**RENSEIGNEMENTS :**  
Faculté de l'éducation permanente  
3744, rue Jean-Brillant, 3<sup>e</sup> étage  
Métro Côte-des-Neiges  
Montréal : (514) 343-6090  
Extérieur : 1 800 363-8876

**LE PERFECTIONNEMENT RECONNU**



### INTERIMAGES Communications

#### Pour vos travaux graphiques:

Cartes d'affaires, affiches, dépliants,  
identité corporative, bulletins d'association,  
Service de photographies et illustrations  
Service rapide. Tarifs avantageux  
Marie-Denise: **842-5900**



**LIRE VITE LIRE VITE LIRE VITE LIRE VITE LIRE VITE**



## SIXIÈME CONCOURS DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONT-ROYAL

Le sixième Concours de l'OSMR se tiendra les 8 et 15 mai prochains à la Salle Gabriel-Cusson du Conservatoire de Musique de Montréal.

Ce concours s'adresse aux musiciens qui étudient ou résident sur le territoire de la Communauté urbaine de Montréal. Ils peuvent s'inscrire dans l'une ou l'autre des deux catégories suivantes: **Chant** - (les candidats doivent avoir 30 ans ou moins au moment du concours) ou **Instruments à vent** - (les candidats doivent avoir 25 ans ou moins au moment du concours)

Des bourses de 1 000\$, de 500\$, de 300\$ et de 200\$ seront décernées aux finalistes. Le gagnant du premier prix sera invité à se produire en concert avec l'OSMR.

## LE THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI VIVIER DE TALENTS INTERCULTURELS

Dans le cadre des activités interculturelles du Théâtre d'Aujourd'hui, le comité de lecture a arrêté son choix sur: *Iles* de Jorge Fajardo, chilien; *Rosita* de Miguel Rétamal, chilien; *Les draps de Victoria* de Denis Lavalou, français; qui seront présentés sous forme de lectures publiques au mois de mai sur la grande scène du Théâtre d'Aujourd'hui. Le choix de ces pièces est dicté par leurs qualités artistiques et par la variété de leur style théâtral. De plus, elles offrent une vision de trois différents aspects de l'interculturalisme.

Par ailleurs, un quatrième auteur, Gary Victor, Haïtien, a particulièrement retenu l'attention du comité. Sa pièce *Terminus*, attire par un discours intelligent et constructif sur l'interculturalisme et une forme théâtrale intéressante. Un atelier avec un auteur québécois sera offert à Monsieur Gary Victor afin de l'aider à parfaire son texte.

## CHANTIERS JEUNESSE: UN PRINTEMPS ET UN ÉTÉ «AUTREMENT» POUR LES 16-25 ANS

Chantiers jeunesse est un programme à la jeunesse du ministère des Affaires municipales qui offre aux jeunes de 16 à 25 ans de vivre une expérience hors des sentiers battus! Divisés en groupe de 16-17 ans et 18-25 ans, les participants sont accompagnés de deux animateurs, logés, nourris et transportés jusqu'au lieu du chantier. Seuls des frais d'adhésion de 10\$ et les dépenses personnelles sont à la charge des jeunes. Une invitation particulière est lancée aux jeunes Québécois d'origine étrangère, car cette année, à Chantiers jeunesse, on se branche sur l'interculturel! Tél: 252-3015 ou sans frais 1-800-361-2055.

## DES PARTENAIRES PRIVÉS OFFRIRONT DES RABAIS AUX DÉTENTEURS DE LA CARTE ACCÈS MONTRÉAL

Les Expos de Montréal, le Musée des Beaux-Arts et l'Orchestre Métropolitain d'Agnès-Grossman sont parmi la trentaine de partenaires privés qui offriront cette année des réductions aux Montréalais détenteurs de la carte Accès Montréal. Des ententes ont également été conclues avec le Club de soccer professionnel l'Impact de Montréal, le Musée d'art contemporain, le Musée McCord, la Place des Arts et les Grands Ballets Canadiens. Ces réductions, exclusives aux contribuables et résidents de la Ville de Montréal, leur permettront de profiter, pendant toute l'année, et à rabais, d'une foule d'activités.

## POUR UN QUÉBEC GAGNANT

Depuis le début d'avril 1994, est disponible en kiosque dans un format magazine, le résumé des 222 pages du Programme du Parti Québécois. À travers vingt-quatre pages bien illustrées, le P.Q. dessine les contours précis de son projet de société et réitère ses engagements profonds à tirer partie de toutes les ressources humaines et matérielles pour propulser le Québec dans une nouvelle ère.

Tous les domaines de la vie collective y sont évoqués, de l'épanouissement des êtres au développement durable de nos richesses en passant bien sûr par la souveraineté et ses implications sur les relations internationales, les rapports avec les minorités nationales et l'accueil des immigrants.

Cette brochure est disponible au coût de 2,95 \$ dans les kiosques à journaux.

## PRIX D'EXCELLENCE ENVIRONNEMENTALE

On entend parler tous les jours des effets de notre mode de vie sur l'environnement. Des Canadiens et des Canadiennes de tous les milieux font beaucoup pour restaurer et protéger notre eau, notre sol et notre atmosphère.

Pour reconnaître leur dévouement, Environnement Canada décernera en 1994, les prix d'excellence environnementale. Ceux-ci sont destinés à rendre hommage aux personnes, organismes, entreprises et collectivités qui contribuent de façon exceptionnelle à assainir et améliorer l'environnement.

Les propositions de candidature doivent être envoyées d'ici le 6 juin 1994, à Informathèque, Environnement Canada, Place Vincent Massey, 351 Boul. St-Joseph, rez-de-chaussée, Hull (Québec) K1A 0H3.

**Mega Action**  
Services intégrés

Henri P. Hinkel  
Directeur commercial

7005, Bd. Tachereau, bureau 300  
Brossard (Québec) J4Z 1A7  
(514) 656-MEGA (6342) / Téléc. (514) 678-5398

- Traduction technique et générale (anglais / français / ...)
- Révision technique
- Rédaction technique
- Traitement de texte et micro-édition
- Conception graphique et dessin
- Conversion de document (Mac-PC)
- Formation
- Services conseils

## École de Conduite OMEGA

**\$199.00** Super Special with this coupon Recycled courses **\$199.00**  
(Limited time)

524, Jean-Talon Ouest,  
suite 4, Montréal (Qc.)  
H3N1R5

Tél.: (514) 272-1296  
(514) 272-2853  
Fax: (514) 272-4813

## Pour vos achats de la fête des mères

288-1576

Sortie de fabrique pour cadeaux

Factory outlet for gifts



Wholesale prices  
Prix en gros

CRYSTAL CHINA DINERWARE  
CRISTALLERIE PORCELAINE SERVICES DE TABLE

439 St. Pierre, coin/corner St. Sacrement H2Y 2M8

## NOUVEAU

CADEAUX & JOUETS



Pour trouver un petit quelque chose de spécial  
Ou pour choisir un cadeau original  
Pour faire plaisir à sa Maman ou pour se faire tout simplement plaisir  
**PLOUFF** a fait de son mieux pour répondre à vos désirs

Venez nous voir pour une Fête des Mères chatoyante !

132, Rue Fleury O., Montréal, (Qc), Tél.: 387-0028

Tél: 270 9316

**Discomini**

EN MINI PRIX

DISQUES: HAITIEN - ESPAGNOL - JAMAICAIN  
ANTILLAIS - FRANCAIS - AFRICAIN - CALYPSO  
DISQUES EVANGELIQUES  
LIVRES

67 Est, rue Beaubien

Montréal



# itinéraires

**Hélène Wavroch**

**PRÉSIDENTE DU CRARR**



**Propos recueillis par Stéphane Labrèche**

*Mamie cool! C'est comme ça que les enfants la surnomment. Il faut dire qu'on sent chez elle une joie de vivre, une force qui la pousse à accomplir des choses. «Ce qui me motive dans la vie c'est de profiter du vécu, de l'intelligence de tout le monde et d'apprendre pour bien faire ce que je fais. Et peut-être m'assagir à mon tour et essayer de redonner à d'autres ce que j'ai appris.»*

**S**a voix a une espèce de douceur déterminée. En fait, tout en elle dégage une confiance qui rend à l'aise. À 43 ans, Hélène Wavroch a déjà beaucoup fait et elle donne encore plus. Elle sait ce qu'elle veut: vivre avec passion pour changer les choses.

En plus de son travail comme directrice des relations patronales et syndicales à l'IRIR (Institut de Recherche et d'Information en Rémunération), elle est

présidente du Centre de Recherche-Action sur les Relations Raciales (CRARR). Elle gère aussi un centre pour personne âgées et elle s'occupe de jeunes défavorisés, à Verdun où elle habite... Elle ne compte ni le temps ni l'énergie qu'elle met dans toutes ses activités.

Figure peu connue du grand public, Hélène Wavroch l'est davantage dans les milieux des affaires, syndical et même

politique. «Un jour, raconte-t-elle avec un rire essoufflé par la cigarette, je donnais un cours de relations industrielles à l'Université Concordia. Tout d'un coup la secrétaire entre dans la classe pour me dire que René Lévesque voulait me parler au téléphone. Je croyais que c'était une blague de mes étudiants. Alors, je lui ai dit de prendre le message.

Mais c'était vraiment lui. Il m'a rappelé à une heure... Il voulait que je vienne travailler à l'IRIR».

## Des études difficiles...

Au départ, Hélène Wavroch voulait être infirmière. Du moins, c'est ce qu'elle a étudié à l'hôpital Royal Victoria de Montréal. Mais au début de sa première année scolaire, la directrice la fait venir dans son bureau avec deux autres débutantes, une italienne et une juive. «Elle nous a expliqué que nous avions été acceptées uniquement pour ne pas que l'école se fasse accuser de discrimination.»

Mamie Cool est noire. Son père adoptif est allemand (d'où son nom de famille) et sa mère est québécoise d'origine irlandaise. C'est à cause de la discrimination dont elle a été victime qu'elle s'est lancée à fond dans toutes sortes de projets. «Il suffit que tu te fasses écoeurer pour qu'à un moment donné, tu dises: ça suffit! Tout ton système de valeurs et de justice est mis à l'épreuve. À force de vivre des situations injustes, tu te tannes.»

À sa première année au Royal Victoria donc, la directrice lui donne l'heure juste.

«Nous, on représentait des groupes cibles et on était mieux de se tenir tranquille parce que sinon ça allait être difficile». Ce le fut. Par exemple, Hélène Wavroch n'a jamais pu mettre la main sur le livre d'obstétrique et gynécologie d'un de ses cours et «celui de la bibliothèque était toujours sorti par le professeur», ajoute-t-elle.

Malgré tout, elle obtient 59,9% à l'examen final mais le professeur refuse d'arrondir sa note comme aux autres étudiantes (blanches). «Cet incident m'a poussé à vouloir changer les choses et je suis devenue extrémiste du jour au lendemain». Avec l'appui de ses consoeurs de classe, elle organise un «sit-in» dans le vestibule de l'hôpital. C'était en 1969. Du jamais vu au Québec, à l'époque. Trois ans plus tard, elle devient quand même la première diplômée noire du Royal Victoria.

## Québécoise depuis des générations

Quand on lui demande sa nationalité, ses yeux rieurs deviennent plus tristes. Elle dit simplement qu'elle est québécoise, avec défi. «Ça devient fatigant de se faire demander ça tout le temps. Même si ta famille est ici depuis des générations, c'est comme si on n'acceptait jamais que tu fasses partie de la population de base». Cette mentalité lui déplaît énormément.

En 1989, Hélène Wavroch devient donc membre du CRARR, dont le but est de faire valoir la pluriethnicité du Québec. Depuis 1991, elle en est la présidente et le message qu'elle donne est clair: «moi aussi je suis pure laine, sauf que je suis pure laine noire. J'ai hâte au jour où je n'aurai plus à justifier la couleur de ma peau pour être acceptée».

Bien assise dans son fauteuil, elle m'explique que les organismes comme le CRARR permettent de faire avancer la société.

Elle rappelle que le Québec de demain sera beaucoup plus diversifié que celui d'aujourd'hui et que la société québécoise est mal outillée pour faire face aux problèmes qui pourraient surgir en cours de route. «Il faut voir la diversité culturelle comme une plus-value, estime-t-elle, c'est la seule façon de faire face au futur».

Croit-elle vraiment pouvoir aider à changer certaines mentalités? Oui. Il faut dire que Mamie cool possède une solide expérience. Quand René Lévesque lui a demandé de travailler à l'IRIR, en 1973, elle était présidente de la Fédération des infirmières et infirmiers unis, l'un des trois syndicats d'infirmiers du Québec, et le plus important à Montréal. Pendant treize ans, elle a représenté plus de 10 000 membres à la table de négociation.

Entre 1974 et 1980, elle assume aussi la présidence du Cartel des organismes professionnels de la santé Inc. qui regroupait 35 000 membres. Durant cette période, elle encourage le rapprochement des trois syndicats. «Je n'étais pas seule, bien sûr», souligne-t-elle. Il n'en demeure pas moins que c'est un peu grâce à elle si les différents syndicats se sont par la suite officiellement regroupés pour former la Fédération des Infirmières et Infirmiers du Québec, le puissant organisme qu'on connaît aujourd'hui.

Avec l'humour qu'elle possède et avec l'expérience acquise au fil des ans, Mamie cool affirme pouvoir changer des choses. «Je ne me fais pas d'illusions. Je sais pertinemment, bien que pour un gouvernement soucieux de s'enrichir "des talents, du génie et des caractéristiques des membres des communautés culturelles" comme disait monsieur Johnson, maintenant premier ministre du Québec, je représente un atout, «Un package deal»: une femme, minorité visible et francophone.»

## Coupon d'abonnement

	Régulier	Soutien	
Individu	<input type="checkbox"/> 25 \$	<input type="checkbox"/> 60 \$	<input type="checkbox"/> Autres
Organismes sans but lucratif	<input type="checkbox"/> 30 \$	<input type="checkbox"/> 60 \$	
Écoles et bibliothèques	<input type="checkbox"/> 40 \$	<input type="checkbox"/> 75 \$	
Entreprises	<input type="checkbox"/> 45 \$	<input type="checkbox"/> 90 \$	

Ci-joint, un chèque ou un mandat-poste libellé à : **IMAGES INTERCULTURELLES**  
275 rue St-Jacques O., bureau 9, Montréal, (Québec), H2Y 1M9  
Tél: 842-7127 Fax: 842-5647

Nom: \_\_\_\_\_  
Adresse: \_\_\_\_\_ Ville: \_\_\_\_\_  
Code postal: \_\_\_\_\_ Tél: \_\_\_\_\_ Fax: \_\_\_\_\_

**images**

est disponible tous les premiers vendredis du mois dans le **DEVOIR** et en kiosques à Montréal.

**IMAGES** est vendu à l'extérieur de Montréal et en régions.



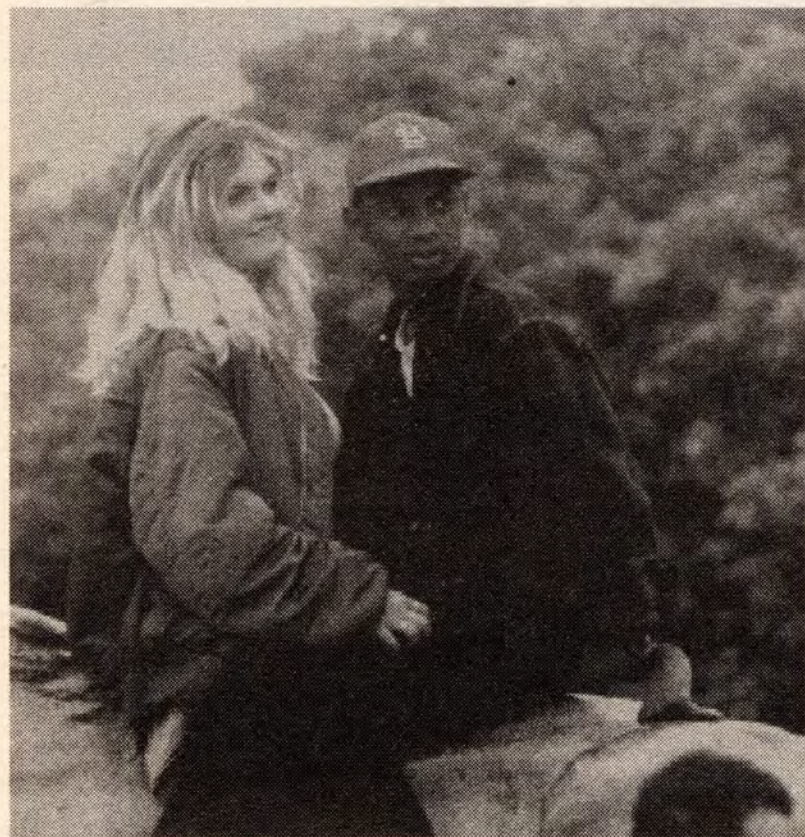
# Pour le meilleur et pour le pire:

## Les nomades de la conjugalité

Texte: Dominique Ollivier / Denis Ramsay

Photos: René Diraison

*Qu'ont en commun Jacques Godbout, écrivain et cinéaste, Gérald Larose, Président de la CSN, Joe Bocan, chanteuse, Catherine Deneuve, actrice, Jean Dorion, Président de la Société Saint-Jean-Baptiste, Gilles Vigneault, poète et chansonnier, Harlem Désir, SOS Racisme, Nicole Roy-Arcelin, ex-députée du Parti Conservateur, Marie-Anna Murat, journaliste, Jacques Parizeau, chef de l'opposition officielle à l'Assemblée Nationale, Boris Becker, joueur de tennis professionnel et Alix Laurent, co-éditeur de la revue Images? Ils vivent ou ont déjà tous vécu avec des conjoints appartenant à une autre culture que la leur. Rarissimes objets de curiosité dans les années 60 et 70, ces conjoints sans frontière, de plus en plus nombreux, échangent le meilleur de leurs antécédents, abandonnent toujours un peu de leur identité personnelle et en retour acquièrent quelque chose d'unique: un amour si fort qu'il transcende les barrières culturelles.*



**L**a littérature sociologique est étrangement silencieuse sur le phénomène. Pour plusieurs, les unions interculturelles sont considérées comme marginales, des

exceptions contre nature, des accidents inéluctablement voués à l'échec.

Aucune étude statistique nous permet d'évaluer l'ampleur du phénomène. Seuls deux paramètres existent pour nous permettre de voir l'évolution des relations interculturelles dans le couple: en 1993, au Québec, un mariage sur cinq était contracté par des conjoints de religion différente alors qu'un mariage sur six impliquait des conjoints ayant des langues maternelles différentes. Mais qu'est-ce exactement qu'une union interculturelle? Comment la définir? Pour essayer d'obtenir la réponse à cette question, nous avons interrogé plusieurs couples qui ont décidé de vivre la différence au quotidien.

**L'AMOUR NE CONNAÎT PAS DE**



Illustration: Tali

### FRONTIÈRES...

Entre le dicton qui prétend que l'amour ne connaît pas de frontières et le préjugé qui veut que ne s'assemble bien que ce qui se ressemble, une réalité complexe et diversifiée trouve place. Question de temps, d'époque, de mœurs, les couples où les conjoints sont de race, de religion ou de langue différente pullulent.

Dans la génération des quarante ans et plus, les unions mixtes sont le plus souvent formées d'une femme québécoise et d'un homme d'origine ethnoculturelle différente. Rien d'étonnant à cela, disent les analystes. Dans les années cinquante et soixante, il y avait beaucoup plus

d'hommes qui quittaient leurs pays d'origine pour venir étudier au Québec. Plongés dans un bain québécois pendant plusieurs années, et confrontés à un très petit échantillon de leur communauté d'origine, ils faisaient inéluctablement la connaissance de femmes québécoises.

Yves, un africain originaire du Sénégal et vivant depuis quinze ans avec une Québécoise francophone nuance un peu cette théorie. «On pense souvent que ce sont les hommes noirs qui sont allés vers les femmes blanches, au nom de je ne sais quel mythe, mais la réalité est que souvent ce sont les femmes blanches qui nous courtisent d'abord.»

«Effectivement», renchérit les spécialistes, «dans les années soixante, les Québécoises qui contractaient une union mixte étaient souvent des femmes qui se sentaient déjà un peu marginalisées, soit à cause de leur adhésion aux mouvements féministes, pacifistes ou activistes, soit parce qu'elles ne correspondaient pas aux canons de beauté nord-américains. Pour ces femmes, l'homme immigrant se présentait comme porteur d'une culture différente, exotique, promesse d'aventure et d'insolite.»

Épouser une femme québécoise, il y a vingt ans, c'était aussi pour les hommes d'origines ethno-culturelles diverses concrétiser un peu cette démarche d'immigration, s'approprier un peu de cette culture, se donner le droit de s'établir dans cette espace. «Quand j'ai choisi de quitter mon pays pour venir m'installer ici, je voulais y vivre comme chez moi, découvrir sa culture et en faire partie. Dans ce sens, épouser une Québécoise, c'était confirmer mon intégration» poursuit Yves.

Pour les femmes immigrantes, dans ces années, la question se posait différemment. Elles émigraient souvent avec leur mari ou leur familles et vivaient très isolées de la culture d'accueil. «Les femmes sont des marchandises périssables qu'il faut bien protéger», dit-on dans certaines cultures. De plus, il était très mal vu par

## Lyne et David: Qui est le conquérant?

**L**yne est une Québécoise catholique qui s'est tournée vers le bouddhisme tibétain tandis que David est un métis montagnais qui puise une bonne part de ses valeurs... dans le catholicisme. Ils sont ensemble depuis huit ans et ont trois enfants.

David considère qu'il lui reste peu de la culture et du sang amérindiens. «J'ai été élevé comme un Québécois sauf par mon grand-père qui était un Montagnais de Pointe-Bleue». Parlant peu le montagnais, il le comprend suffisamment pour traduire les chansons de Kashtin. «Comme cela arrive souvent, c'est l'autre qui perçoit mieux notre différence.» Lyne, qui n'a d'autre

origine que française, a été fascinée par le côté en même temps mystérieux et sain du mode de vie amérindien.

Pour Lyne, être amérindien, c'était vivre dans une réserve et faire de l'artisanat, ce qui impliquait le calme et la simplicité. Elle a découvert un côté magique, mystique et proche de la nature qui se rapprochait des enseignements du maître Geshéla vers qui elle s'était tournée, «Il y a beaucoup de similitude entre la spiritualité autochtone et bouddhiste».

### Et les conflits?

Bien qu'il pense avoir perdu une partie de sa culture, David ne se considère pas assimilé. «D'ailleurs, dans tous les traités entre Blancs et Indiens, il n'a jamais été question d'assimilation. L'appel

de la nature est encore très fort chez moi». Ce qui pour le blanc est de l'écologie est naturel pour l'indien. Il lui est arrivé plus jeune de partir seul en forêt pendant plus de trois mois! «Le bien et le mal existe aussi pour nous: les Camatchi (esprit mauvais) et Mistape (esprit bon). En chacun de nous dort un esprit qui nous sauvegarde».

Lyne déplore que beaucoup de gens, lorsqu'ils connaissent l'origine de son conjoint, leur parlent du conflit mohawk. Ils tentent alors d'expliquer la complexité des sociétés autochtones, des rapports avec la société blanche, des différentes nations etc... Mais les gens ne sont plus réceptifs à ce qui dépasse le conflit.

Face aux amérindiens, David sait qu'il

est perçu comme un «apple», rouge en dehors, blanc en dedans. S'il passe souvent inaperçu chez les blancs, les autochtones repèrent facilement ce métis marié à une blanche. Mais il ne s'en formalise pas. Après tout, Louis Riel est son plus grand héros.

### Et les enfants?

Les enfants ont perdu les traits caractéristiques physiques autochtones. Baptisés catholiques, leurs parents comptent bien adapter leur éducation et leur inculquer des valeurs plus naturalistes. «Mais la télévision et le hockey nous font une dure concurrence».





## LUCIE ET ALLAN: L'art du compromis

**L**ucie est francophone catholique, Allan est Juif anglophone. Ils sont ensemble depuis neuf ans et ont deux petites filles, Stéphanie 3 ans et Lorianne 11 mois. Tout n'a pas été aussi simple que dans un roman Harlequin, au contraire. Les compromis, ils connaissent...

Leur histoire a commencé tout doucement dans leur milieu de travail. Aucun des deux ne croyaient que ça durerait. Lucie trouvait l'humour d'Allan souvent dirigé contre les Juifs, assez dur. Cette forme d'auto-dérision est un moyen de défense qu'Allan pratique depuis si longtemps que c'en est une seconde nature.

Bien sûr, il n'y a pas que les blagues. En s'intéressant à son futur conjoint, Lucie s'est aussi intéressée à la culture juive, particulièrement aux traditions, aux fêtes et à l'alimentation. Allan dont les origines sont polonaise et russe, a assimilé une partie de la culture québécoise. Lui qui a été élevé sans un mot de français, le parle aujourd'hui couramment. Bien qu'il pratique une religion moins fervente que ses parents, il respecte encore beaucoup son héritage culturel.

Ils souhaitaient un mariage religieux (ainsi que leurs familles) mais aucun des deux ne voulait se convertir à la religion de l'autre. Ils ont dû chercher plus de six mois avant de dénicher un prêtre catholique qui pratiquait des mariages inter-religion. Après tout, les Juifs et les Chrétiens ont en commun l'ancien testament. Des symboles empruntés aux deux religions, un endroit neutre, civil et l'orgueil des deux familles est satisfait.

«Je sais que je suis déjà un peu marginal pour un Juif. Je trouvais plus important de vivre ma vie avec une femme que j'aime plutôt qu'avec une femme qui partageait mes croyances» dit Allan.

Résultat de ce compromis: les enfants ne sont pas baptisés! Le père leur enseigne la religion juive en anglais et la mère leur parle en français du petit Jésus. Elles auront plus tard la liberté de choisir leur propre voie. Et l'école? Elles iront à l'école protestante! Si Lucie s'inquiète de la marginalité que pourraient vivre leurs filles, Allan ne s'en fait pas trop: «Je suis habitué de ne pas recevoir de cadeau à Noël».

Leur union est fondée sur l'amour et le respect. «Nous ne sacrifierons pas notre famille pour nos familles respectives».

plusieurs personnes de donner sa fille à un étranger. Les cas d'unions mixtes étaient le plus souvent ceux des missionnaires, des coopérants et des ethnologues qui avaient vécu dans les pays étrangers et en revenaient avec une épouse au bras.

## L'AMOUR FRANCHIT TOUS LES OBSTACLES...

La majorité des personnes que nous avons interrogées ont convenu que leur union était d'abord celle de deux personnes qui s'aiment. Le cœur a ses raisons... Pourtant, le chemin des vœux matrimoniaux n'était pas de tout repos. L'un après l'autre, les obstacles se dressaient et venaient menacer le bonheur encore fragile. «Trop souvent les gens, la famille, les amis, la société, mettent l'accent sur les différences, et taisent les points communs qui nous unissent et qui forme la base de notre relation» dit Maria, une Chilienne, mariée à un Québécois.

Similitude de visions, de diplômes, de situation aux yeux des autres ne suffisent pas à faire un couple. «Ce sont les réactions des familles qui sont le plus difficiles» dit Denise, une Québécoise mariée à un médecin d'origine haïtienne. «Dans les

fêtes de famille et les réunions sociales, ma famille s'installe au salon, celle de Jean-René, à la cuisine ou au sous-sol. L'atmosphère est tendue et chacun surveille ses mots, comme si on ne parlait



pas tous la même langue. La différence de couleur de peau, que nous ne voyons même plus semble toujours rester présente à l'esprit des autres. Et je ne parle pas seulement des blancs...»

L'enjeu fondamental semble toujours demeurer le choc des cultures. Quelle place fait-on aux traditions de l'autre? Chacun arrive avec sa propre identité, son

savoir-faire, ses référents culturels et communautaires, la plupart du temps, c'est la culture de la femme qui domine. Comme si la responsabilité de l'unité familiale était encore son apanage. «On doit apprendre à modifier ses habitudes, tout en faisant une large place à l'autre. Quand on a des enfants, les difficultés sont encore plus grande. Quelle langue parlera-t-on à la maison? Quelle nourriture? Quelle religion? Une union mixte demande beaucoup d'ajustements» de dire Denise.

## AIMEZ VOUS LES UNS LES AUTRES...

Évidemment, aujourd'hui, aucune culture n'est plus protégée des influences extérieures. Dans la mouvance, de nouvelles réalités émergent. Après l'ensemble des flux migratoires, une nouvelle génération de Québécois est née. Peaux métissées, polyglottes de culture hybride, ils se réclament de cette terre aussi farouchement que les descendants de Champlain et de ses colons français. Peut-on encore parler d'union interculturelle, quand ces jeunes, que le pays a vu naître, grandir et a formé, font un choix de conjoint?

Isabelle, de père haïtien et de mère québécoise, s'est mariée avec un petit Québécois aux cheveux blond. «Je ne pense jamais à notre union comme un mariage mixte. On est pareil. On aime les mêmes choses, on rit des mêmes blagues, on écoute la même musique.» Mais elle remarque quand même le regard des autres. «La plupart de nos amis comprennent bien. Mais la famille de Daniel...» Elle n'en dit pas plus. Il faut lire l'émotion entre les lignes. Comprendre que pour elle, après avoir dû faire le difficile choix de son identité, la question reste entière. N'a-t-elle pas sacrifié une partie de ses racines?

Un autre phénomène intéressant est

celui de Chantal, de père martiniquais, elle est née et a toujours vécu au Québec. Son conjoint, originaire du Cameroun, remet souvent en question ses attitudes et ses comportements qu'il trouve un peu trop libéraux. «Je lui réponds: tu n'aurais jamais dû t'engager avec une Canadienne, si tu ne voulais pas que cela se passe comme ça! Cela le fait rire parce que paradoxalement quand on marche ensemble dans la rue, les gens me demandent aussi d'où je viens.»

Vivre en couple est toujours une chose délicate. L'élément interculturel ne fait que compliquer une situation déjà pas très simple au départ. Pour tous, le secret du succès, c'est de s'attaquer aux différences avec souplesse et ouverture d'esprit.

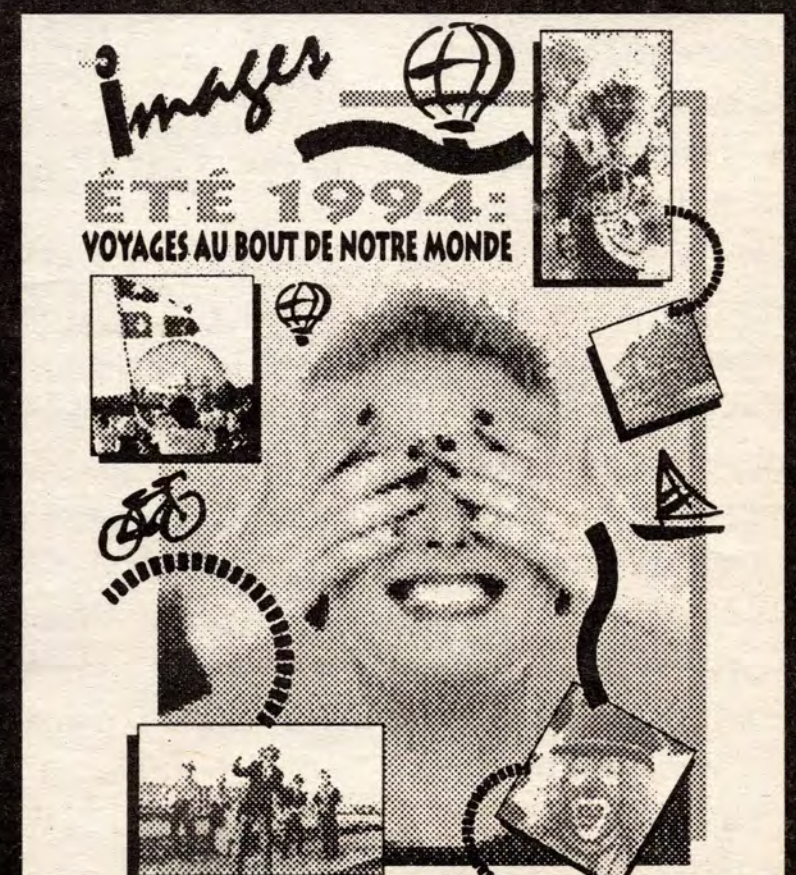


Illustration: Corin

Le plus important n'a rien à voir avec la culture. C'est vrai que la différence de l'autre peut constituer un obstacle, mais paradoxalement, cela t'amène à travailler plus la relation et au fond, cela la rend peut-être même plus facile. La qualité nécessaire à la réussite d'une union, mixte ou pas, c'est le respect de l'autre! Peut-on prêcher contre la vertu?

## PROCHAIN NUMÉRO

En Kiosque  
dès le  
3 juin 1994





# DOSSIER LA SOLITUDE ET L'ISOLEMENT

Par Yves Charbonneau

Longtemps considérée comme un phénomène marginal généralement associé aux célibataires notoires ou aux adeptes de la vie monastique, la solitude comme mode de vie est devenue au cours de la dernière décennie un véritable phénomène social. Au Canada, de 1981 à 1991, la proportion des ménages composés d'une seule personne a progressé de 10%. Durant cette même période, le nombre de personnes célibataires s'est accrue de près de 30%, celui des personnes veuves de 32% et le nombre des personnes divorcées et séparées a fait un bond considérable de plus de 100%. Au Québec, on dénombre environ 500,000 personnes vivant seules soit 25% des ménages recensés et on évalue qu'à Montréal une personne sur trois vivrait seule.

Comment expliquer un tel phénomène? La remise en question du modèle familial et conjugal traditionnel, le retour de l'individualisme, conjugués à une crise écono-

mique persistante qui condamne à l'isolement et à l'exclusion sociale plusieurs catégories importantes de la population, constituent certes un terrain propice à la montée du «Vivre seul» et de la solitude.

## AVOIR LES MOYENS DE SA SOLITUDE

Lorsque volontaire et librement désirée, la solitude comme mode de vie peut s'avérer positive et satisfaisante, particulièrement si l'individu possède les moyens financiers et les ressources nécessaires pouvant lui permettre d'en bénéficier pleinement. C'est le cas de bon nombre de célibataires de classe moyenne aisée, professionnellement établis, dont le revenu plus élevé que la moyenne générale permet souvent, lorsqu'ils le désirent, de combler leur solitude en leur facilitant l'accès à des réseaux d'activités sociales ou à des ressources d'aide personnalisées. Il en va toutefois bien autrement pour les personnes seules et les familles monoparentales,

exclues du marché du travail, pour qui la solitude même désirée est davantage synonyme d'isolement et d'exclusion que d'autonomie ou de liberté.

## LE CAS DES PARENTS DIVORCÉS OU SÉPARÉS

«Mieux on est positionné socialement, plus on a de chances d'obtenir de l'aide de son entourage», et par conséquent de mieux composer avec sa situation de solitude ou d'isolement. C'est ce qui ressort d'une recherche récente menée en France auprès de parents divorcés ou séparés et dont les résultats ont été présentés par le sociologue Claude Martin dans le numéro du printemps 1993 de la *Revue internationale d'action communautaire*.

En effet, suite à un divorce ou une séparation, tous les membres de l'entourage (parents, fratrie, amis et, parfois ex-conjoint) se mobilisent davantage pour aider le parent seul si celui-ci est plutôt scolarisé et a une bonne situation sociale, sinon s'il est suffisamment outillé pour l'améliorer. Par contre, les personnes vivant en monoparentalité

(majoritairement des femmes), peu scolarisées, de milieu défavorisé, souvent exclues du marché du travail, ont, quant à elles accès à un entourage généralement restreint, limité à la seule famille proche et dont l'aide ou les fréquentations suffisent rarement à pallier au sentiment de solitude et d'isolement social. C'est ainsi que les parents divorcés ou séparés les plus susceptibles de bien vivre leur période de solitude sont ceux dont la situation sociale permet d'avoir accès au soutien d'un entourage élargi qui ne se limite pas à la seule parenté (notamment les amis proches, les relations au travail) et dont les moyens financiers facilitent l'accès à d'autres réseaux d'activités sociales (Loisirs, club de rencontres, ressources professionnelles personnalisées).

Pour résumer, on en vient au paradoxe suivant: **en situation d'isolement ou de solitude, ce sont toujours les personnes qui ont le plus besoin d'aide et de soutien - c'est à dire les plus démunies - qui malheureusement en bénéficient le moins.** À l'heure des compressions budgétaires et de la remise en

question des programmes sociaux et collectifs par nos gouvernements, l'avenir des personnes les plus vulnérables à l'isolement et à la solitude n'apparaît pas très rose.

## Une réalité incontournable

La solitude: on aime ou on n'aime pas. Certains la choisissent et en jouissent, plusieurs la subissent et en souffrent. D'autres s'en accommodent comme d'un mal nécessaire durable ou passager. Les plus sages diront de la solitude qu'elle constitue une réalité incontournable à laquelle est confronté chaque être humain tout au long de sa vie et ce, peu importe son sexe, sa condition sociale ou sa culture d'origine. En fait qu'il soit solitaire, en couple, en famille, en groupe ou en communauté, l'individu est fondamentalement seul avec lui-même et c'est probablement pour compenser ce sentiment de solitude existentielle que, d'une manière ou d'une autre et dans la mesure de nos moyens, nous avons tous besoin d'autrui pour survivre.



## Interracial adoption

### DIFFERENTS STROKES IN REAL LIFE

The reason I became a ward of a Children's Aid agency and was given up for adoption at the age of one year will forever remain unknown to me. It was slightly before my memories of time.

I do remember that my adoptive parents are people who are out of the ordinary. Who else would care for so many foster babies and then adopt a child of the Black race into their white Anglo-Saxon home? Being generous, kind-hearted Christians, they wanted to share their good fortune with other. To be particularly chosen to join a family is rare and something I've appreciated.

Was I at home in middle-class suburbia? It certainly felt that way. My adoptive home was the only home I ever consciously knew. I was fostered by the same charitable family for ten years and was then asked if I wished to be their formally adopted child. Even then,

I knew there could be worse places. I was happy most of the time, as my



new parents and siblings made room for me and tried to treat me with no apparent difference.

Somehow, I did not lean all the way back with my feet up in that armchair called the "feeling of belonging". There was a scarcity of warmth and confidence. A more negative self-image developed. I internalized feelings of inadequacy in

comparison to my peers - a growing idea that I possessed very little, if anything, to contribute to society. There were virtually no positive reflections of my image anywhere around me.

At some point, my mother became genuinely concerned about my having very little contact with people of my own race. She took me to a hair salon downtown to inquire about Black hair care, but discovered it was too expensive to follow that regimen. More

importantly, she gave me a pamphlet and suggested I join a West Indian community group in the city to learn more about Black history. I declined the opportunity. Since I was a somewhat sheltered youngster, I felt in no way ready to jump into a brand new social arena. So, at the

tender age of twelve, I could not fathom that a cultural group was probably a good thing for me to experience.

As I neared preparation time for the independence of young adulthood, I was unfortunately lacking in self-confidence. I was not ambitious and had no particular idea where my life would fit into the scheme of things. Outwardly, everything was almost fine as I easily finished high school, majored in office practices, and actively sought jobs. But I had to wait over four months longer than my white classmates who had lower grades, to get an offer of employment. Upon securing a position, it was soon apparent the company and I suited each other very well. I was promoted after only three months.

Things seemed to be looking up, but I couldn't smell any roses due to the cold war at home that was on more than it was off. My adoptive siblings have

maintained that from their point of view, we were all treated similarly in the family dynamics. From a distance this is almost true. Most of them would fail to see that they could not have experienced the different reactions I did when I wished to, for instance, communicate my likes and dislikes as everyone else around me did so openly.

I found that, for me, stating appreciation was fine, but expressing dislikes was a big no-no. "Don't be so ungrateful...". They also did not experience being constantly accused of over-sensitivity as I was when others freely expressed their dissatisfaction with me. Similar treatment, yes, but definitely not the same.

Feeling guilty for my resentment helped to keep me on the perimeter as well. How could I pay people back for their generosity? But then I would wonder why I should have to assume



## LA FAMILLE LATINO-AMÉRICAINE



par Juan Ramon Mijango

L'immigration latino-américaine est assez récente, c'est à partir de 1973 que l'on remarque un accroissement démographique important des immigrants provenant du Chili, d'Argentine, de la Colombie et du Pérou. En 1982, un nouvel apport provenant d'Amérique Centrale, particulièrement du Salvador et du Guatemala vient grossir les rangs. En 1986, les Latino-américains représentaient 2% de la population totale de Montréal.

Les Latino-américains ne sont pas un peuple d'immigrants. Au contraire, ils sont attachés à leur pays, à leurs racines, à leur culture et leurs traditions. Ce phénomène d'immigration est lié à la répression politique existant dans l'ensemble des pays d'Amérique Latine: guerre civile, violence institutionnalisée, situation sociale et économique déplorable.

### La famille latino-américaine dans le pays d'adoption

Des études, ont récemment constaté que la famille latino-américaine souffre d'une sérieuse remise en question de sa structure de base. L'unité et la solidarité, qui rendent cohérent le clan familial (au sens large du terme dans le pays d'origine) et permettent un soutien solide au niveau affectif, moral et matériel, disparaissent en situation de diaspora. La famille ressent l'insécurité et l'isolement face à cette nouvelle société dans laquelle elle vit. En Amérique Latine il existe des liens familiaux qui sont très forts, ainsi qu'un concept de famille

bien établi. Ce n'est pas seulement un lien d'appartenance.

Les hommes et femmes qui ont vécu dans une structure traditionnelle fondée sur une idéologie machiste avec des rôles bien définis, entraînent chez les jeunes des réactions différentes quant aux relations homme-femme et leur vision de la vie.

L'idéologie machiste n'a aucune raison d'être dans la société moderne qu'est le Québec; c'est au niveau des normes et des valeurs du pays d'adoption que se situent les problèmes majeurs, valeurs et normes considérées comme négatives par les nouveaux venus.

La relation homme-femme existante en Amérique Latine se confronte à un modèle plus égalitaire au Québec; le changement brutal à l'intérieur du foyer bouscule les valeurs profondes de la culture latino-américaine. Dans ce nouveau contexte, les hommes éprouvent le plus de difficultés à s'adapter à cette réalité, car c'est à eux d'apporter des changements significatifs à leur comportement. Par rapport aux enfants,

les parents se trouvent désorientés.

Au Québec, les enfants commencent très tôt leur socialisation en dehors du contrôle familial, puisque souvent la mère doit travailler. Les enfants se convertissent donc en personnes indépendantes avec qui l'on doit négocier, obligeant les parents latino-américains à se diriger vers un autre type de relations basées sur le dialogue et les explications au lieu de



l'autorité et de la punition, ce qui implique aussi une remise en question de la communication entre parents et enfants.

such a sizeable responsibility? These conflicting thoughts and feelings were basically at odds with each other in my head, never fully grasped at the time, and not at all expressed.

When I left home at seventeen, I went to New York. My adoptive mother asked if it was nicer to be now among my *own* people. She did not know it was not by design but purely by chance that I found myself in Harlem. I had merely taken a bus, not choosing any destination, only trying to head away from my depression and jump into life from some other location.

After many experiences, positive or painful, I finally realized it was up to me to go back to where I was born and try to get along with my family. I would have to heal my psyche and my soul in the place where they originated. My family's reasons for unconsciously making me feel on the margin and

barely deserving of any privilege, are the same as much of society's reasons for treating non-white citizens as not entirely deserving as themselves.

Acts of unfairness have not been easy to swallow, and painful memories are hard to forget. To sever family ties would be like throwing the baby out with the bath water, and forgetting the really happy times. Instead, we have chosen to enjoy the benefits of amicable reconciliation based on respect for each other's trials and triumphs.

The effects of interracial adoption may be simultaneously beneficial and deleterious; therefore not all good nor all bad. There have been many arguments against it within the social child-care agencies. But I think if these adoptees were the subject of a professional study, many different conclusions would have to be allowed to accommodate different personalities and family dynamics.



**THE MONTREAL ASSOCIATION OF BLACK BUSINESS PERSONS AND PROFESSIONALS**  
**P R E S E N T S . . .**

**THE NINTH ANNUAL BUSINESS WEEK**  
**APRIL 29 - MAY 7, 1994**

**solidaires**  
**pour la**  
**relance**  
**sociale**

**La Centrale des syndicats démocratiques** tient à saluer les travailleuses et les travailleurs et les invite en ce **1<sup>er</sup> mai 1994**, à la solidarité, l'entraide et la fraternité.



**CENTRALE DES SYNDICATS DÉMOCRATIQUES**

**Plus que jamais**, nous devons nous serrer les coudes et faire échec à ceux qui veulent détruire les bases de notre régime social. Le **1<sup>er</sup> mai** est l'occasion de dire haut et fort la société juste, égalitaire, ouverte et généreuse que nous voulons.

**LA C.S.D. VOUS INVITE**  
**À LE FAIRE EN GRAND NOMBRE,**  
**EN PARTICIPANT À LA MARCHÉ**  
**DU 1<sup>ER</sup> MAI.**



I r s h a d R a j i d

## Apologies to my Mother

○ ○ ○ ○ ○ ○ ○

I am ashamed, I am an immigrant woman, like my mother. But because one of us is "more immigrant" than the other, one of us is more oppressed than the other. Thanks to me.

Since childhood, I have oppressed my mother. I have ridiculed her accent, told her not to cook curry, demanded that she speaks English in public, called her "cute" when she made people chuckle, and thought her "stupid" when she made them uncomfortable.

I remember, the lunch my university held to honour its scholarship winners. My mother sat next to the university president. We were discussing languages; after pointing out that the smallest accents can cause the biggest misunderstandings, she explained how most people interpret her pronunciation of "beach" as "bitch". When the b-word shot out of her mouth, our entire table fell silent. In retrospect, the story was funny. I should have laughed with her. Instead, I felt like crawling under the

table and shouting, "Forgive her — she knows not what she does. She is just an immigrant!"

If this behaviour is okay for a ten-year-old, it is not okay for a twenty-two-year-old. I realize that. But, just last week, again I talked to her like an overworked immigration officer would. Why, when she asked me to clarify a point in the Canada Pension Plan, did I automatically assume that she knew nothing about it? Above all, why did I lecture her on the need to get her facts straight? Why did I react this way to a Muslim woman whose guts and brains allowed her to divorce an abusive husband, stand up to manipulative lawyers, fill out her own tax forms, and gather enough money to have a house built while deal-



ing with contractors' delays? I reacted this way because, lurking within me is the memory of her as an Avon lady; baby in one arm, make-up bag in the other, able to sputter only a few English words, and missing home profoundly. Mine is a memory of the "immigrant image" that my friends and **their** friends consider shameful. To suppress that "shameful" memory, I shamelessly oppressed my mother.

Occasionally at least, I have taken pride in watching her flaunt our immigrant past. When she appeared at parent-teacher nights in a sari, or, brought samosas to my school parties, I didn't run for cover. How could I run when I saw people gasping at her beauty in that

sequined sari? How could I oppress her when I sensed approval, not oppression, from others?

My racism comes from a lifetime of being urged - by teachers, by friends, by t.v., books, and magazines - to hate my real self. My distinct self. My brown self. My immigrant self.

Raised-in-Canada kids can be as oppressive as we can be oppressed. We will swallow the intimidation of others, then regurgitate it on those whom we believe, because others believe, least represent Canada; those who are most vulnerable, yet most forgiving: our families.

I opened this letter by confessing that I am ashamed. Let me close it, by saying that I am sorry.

...

*Excerpts from Sharing Our Experience, a document produced by the Canadian Advisory Council on the Status of Women, 1993*

### IMMIGRATION TO CANADA

*New changes in the skilled workers program now make it easier to qualify for Canadian Immigration.*

*If you or your friends/relatives fall under one of the following categories you should qualify for Canadian Immigration*

- |                             |                         |
|-----------------------------|-------------------------|
| * Accounting                | * Financial Officers    |
| * Administrative Officers   | * Machinery Mechanics   |
| * Architects                | * Mathematicians        |
| * Biologists                | * Medical Technologists |
| * Chemists                  | * Personnel Officers    |
| * Computer Programming      | * Physical Scientists   |
| * Cooks                     | * Social Workers        |
| * Economics                 | * Social Sciences       |
| * Engineers                 | * Statisticians         |
| * Engineering Technologists | * Systems Analysts      |

AND MANY OTHER CATEGORIES NOT LISTED ABOVE

**Other Areas Of Immigration Practice**  
- Entrepreneurs - Investors  
- Family Sponsorship

**CALL FOR FREE CONSULTATION**  
**Jerry Morgan**  
**TEL.: (514) 282-9214**


**Mercan Capital Ltd.**

390 Notre Dame West, Suite 410, Montreal, Quebec, H2Y 1T9

### SERVICE D'IMMIGRATION SAI

**Suli Wadhwani**  
Immigration Consultant

1117 St. Catherine West  
# 207  
Montreal (Quebec) Canada  
H3B 1H9  
Tel/Fax: (514) 844-8425

**Baigo** CANADA IMPORTS INC. 

T-SHIRT MANUFACTURER  
WHOLESALE / RETAIL

**INFORMATION**  
**MR IQBAL**

99 Chabanel w. suite 500,  
Montreal, Qc H2N 1C3

**TEL: (514) 383-2119**  
**FAX: (514) 383-2065**

### IMMICOM Consultants

Consultants en immigration



**Michelle Hébert**  
présidente

637, Notre-Dame, Saint-Lambert (Québec) Canada J4P 2K8  
Tél.: (514) 466-9418 - Fax: (514) 466-1522

### Le Mantra Gayatri


Sur cassette audio

Versions française, anglaise et hindie

**Une vibration rythmique qui enveloppe la conscience de paix.**

Concept original : Ghanshyam Singh Birla, éminent expert en Samudrik  
Musique et voix : Peter Keogh et Serge Fiori ~ Narration : Michel Marmen

Prix de lancement : 19,95 \$ (taxe et frais de manutention inclus)  
Pour commander votre exemplaire, téléphonez au 484-8090.

 Publications et Enregistrements Galaxie  
351, av. Victoria, Westmount Qc H3Z 2N1

**EN  
PRIMEUR**



## Index des films

À la découverte d'un nouveau monde, ONF sam 7, 14h00  
 À la recherche du mari de ma femme, CQ dim 1er, 18h30 ; UQAM sam 7, 19h30  
 À la recherche du pain quotidien, ONF ven 29, 14h00  
 Afropub : L'Afrique en troc, ONF ven 29, 19h00  
 Afropub : Ces gens-là, ONF ven 29, 16h00  
 Agriculture écologique au Bénin L', ONF ven 29, 19h00  
 Ahlam Shagira (Petits rêves), CQ sam 30, 18h30 ; UQAM mer 4, 19h30  
 Anda, le grand mariage, ONF mar 3, 14h00  
 Arbre du retour L', ONF ven 6, 16h00  
 Aristide, le peuple et l'armée, ONF jeu 5, 16h00  
 Au coeur de la ville, ONF sam 7, 16h00  
 Au nom du Christ, CQ ven 29, 21h00 ; UQAM ven 6, 19h00  
 Auberge du salut L', ONF lun 2, 14h00 ; ONF jeu 5, 14h00  
 Avoir seize ans au Niger, ONF ven 29, 19h00  
 Ballon d'or Le, UQAM dim 1er, 16h00 ; CQ sam 7, 18h30 ;  
 Bandit Cinéma, CQ dim 1er, 21h00 ; UQAM sam 7, 19h00  
 Bet long La, ONF ven 6, 14h00  
 Black with Attitude, ONF jeu 5, 16h00  
 Bonne Serre, ONF sam 30, 14h00  
 Cameroun des dieux et des hommes Le, ONF mer 4, 16h00  
 Cendres et soleil, CQ mer 4, 18h30  
 Chercheurs d'eau, ONF sam 30, 19h00  
 Choc des cultures Le, ONF lun 2, 14h00  
 Chouval Bwa, ONF mar 3, 16h00  
 Chronique d'un non retour, ONF ven 6, 19h00  
 Chronique d'une répression banalisée, ONF ven 6, 16h00  
 Chroniques d'une rencontre, ONF sam 30, 16h00  
 Cinés d'Afrique, ONF mar 3, 19h00  
 Conquête des solidarités La, ONF dim 1er, 16h00  
 Course destination monde La, ONF mar 3, 19h00  
 D'un fleuve à l'autre, ONF mar 3, 16h00  
 Deboulé, ONF sam 30, 14h00  
 Demain l'Amérique : zoom zoom, ONF sam 7, 14h00  
 Democracy Derailed, ONF ven 6, 19h00  
 Démocratie n'a pas d'ancêtre La, ONF mer 4, 16h00  
 Démon au féminin Le, CQ dim 1er, 21h00 ; CQ ven 6, 18h30  
 Derrière le voile, ONF dim 1er, 19h00  
 Des Déjections en or : Le biogaz, ONF mar 3, 14h00  
 Dipri ou fête de la sorcellerie Le, ONF jeu 5, 14h00  
 Dites-moi Docteur : Sida.. Mieux vaut en parler, ONF mer 4, 14h00  
 Divall Festival de la lumière à Trinidad et Tobago, ONF dim 1er, 14h00  
 Divine Haïti, ONF ven 6, 19h00  
 École Coranique L', ONF lun 2, 16h00  
 En attendant Aristide, ONF ven 6, 16h00  
 Enfant terrible L', UQAM dim 1er, 19h30 ; CQ sam 7, 21h00  
 Errances, UQAM lun 2, 19h30 ; CQ jeu 5, 21h00  
 Et si les «Inguge» pouvaient parler, ONF jeu 5, 14h00  
 Femme boucher La, ONF lun 2, 14h00  
 Femme et l'enfant La, ONF mer 4, 14h00  
 Femme qui récolte les noix de palme La, ONF ven 6, 14h00  
 Femmes aux yeux ouverts, ONF mer 4, 19h00  
 Femmes organisées, ONF jeu 5, 16h00  
 Gombele, CQ ven 29, 21h00 ; UQAM dim 1er, 16h00 ; UQAM ven 6, 19h30  
 Grandes familles haïtiennes Les, ONF jeu 5, 19h00  
 Guérisseur du Sida Le, ONF ven 29, 19h00  
 Hector Anicet est mort, CQ ven 6, 21h00  
 Héritage, UQAM jeu 5, 19h30 ; CQ sam 7, 18h30  
 Homme sur les quais L', ONF jeu 5, 19h00  
 Hilloula La, ONF sam 30, 19h00  
 Idoles dans l'ombre, ONF dim 1er, 19h00  
 Incrustation sur bois de Thuya, ONF mer 4, 14h00  
 Iracoubo : La foi aux mille couleurs, ONF ven 29, 16h00  
 Iso lo, ONF sam 30, 14h00  
 Jeunes d'Alger en été, ONF dim 1er, 19h00

Spectacles



Expositions

Animation

Débats - salon d'information

AIR FRANCE

LE DEVOIR



ARCA 2023 Radio Québec



GRANDE SOIRÉE D'OUVERTURE  
 Spectacles et danse le 28 avril à partir de 20h00  
 informations page 3  
 METROPOLIS  
 Lorraine Klaasen, La famille Botte, Africa No 1

Du 29 avril au  
 7 mai 1994

VUES D'AFRIQUE



présente

## LES 10èmes JOURNÉES DU CINÉMA AFRICAIN ET CRÉOLE



UQAM- Salle Marie-Gérin-Lajoie 405, Ste-Catherine Est - Tél: 987-3456

5\$



Cinémathèque Québécoise 355, boul. de Maisonneuve Est - Tél: 842-9768

5\$



Centre ONF 1564, rue St-Denis - Tél: 496-6895

2\$ en Matinée

5\$ en Soirée

PRÉVENTE À PARTIR DU 20 AVRIL

Billetterie UQAM (Pavillon J. Jasmin) - Tél: 987-3456

Comptoirs Admission - Tél: 790-1245

Carnet 20\$ (5 billets)

Tarifs spéciaux: aînés et enfants de moins de 10 ans moitié prix (2.50\$) sauf à la Cinémathèque québécoise

### RALLYE EXPOS... Tout le monde gagne

Pour ce dixième anniversaire des Journées du cinéma africain et créole, des expositions se tiennent en dix lieux à travers la ville. Ceux où se déroulent les projections, galeries d'art, cafés branchés, grandes librairies.... Ces lieux illustreront la créativité des artistes d'ici d'origine africaine et créole.

Pendant les dix jours du festival, un véritable rallye culturel à étapes sera proposé. Tous ceux qui auront effectué les 10 étapes, admiré les différentes expositions et répondu à 10 questions s'y rapportant seront gratifiés d'un cadeau surprise «10ème anniversaire».

10 ANS, 10 AFFICHES, 10 PEINTRES  
 CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE  
 335, boul. de Maisonneuve Est  
 842-9768

RONALD MEVS

CENTRE O.N.F.  
 1564, rue Saint-Denis  
 496-6895

HAÏTI CHÉRIE

Benoit Aquin - Eddlyn Desruijsseau  
 UQAM - Salle Marie Gérin Lajoie  
 405, rue Sainte-Catherine Est  
 987-3456

SIRANDANES & RACINES ET COURANTS

Deux expositions de Philippe Lavalette  
 UQAM - Studio-Théâtre Alfred-Laliberté  
 405, rue Sainte-Catherine Est  
 987-3456

PORTRAITS DE DAKAR  
 Céline Lalonde

CAFÉ LE PÉLERIN  
 330, Ontario Est  
 845-0909

FRANÇOIS CAUVIN

RENAUD-BRAY  
 5117 Avenue du Parc  
 276-7651

LES ÉCRIVAINS QUÉBÉCOIS D'ORIGINE HAÏTIENNE  
 LIBRAIRIE OLIVIERI  
 5200 Gâtineau  
 739-3639

MARIE-DENISE DOUYON

ARTÉFACT INTERNATIONAL  
 102, av. Laurier Ouest  
 278-6575  
 LA VIE TRADITIONNELLE DES FEMMES D'AFRIQUE NOIRE

Hélène Bouchard

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL  
 Salle de muséologie Marius-Barbeau, 3061  
 3150, rue Jean-Brillant

SILENCE, J'ÉCOUTE MON ÂME  
 Roland Bastien

OBSERVATOIRE 4  
 Galerie  
 372 Ste-Catherine Ouest, Suite 426  
 866-5320

## Index des films

Kali en concert, ONF sam 30, 14h00  
 Kinshasa, septembre noir, CQ lun 2, 21h00 ; CQ jeu 5, 18h30  
 Lala ni Binefou, ONF mar 3, 14h00  
 Mali Le : L'Afrique en mouvement, ONF sam 7, 16h00  
 Mammy Cylotte, ONF ven 6, 19h00  
 Marché des voitures usagées au Bénin Le, ONF ven 29, 19h00  
 Mare Kanson Ousere, ONF dim 1er, 14h00  
 Mélina, CQ lun 2, 18h30 ; CQ mer 4, 21h00  
 Merci Monsieur Monnet, CQ ven 29, 18h30 ; UQAM sam 30, 19h30 ; UQAM mar 3, 19h30  
 Merguen ou Le village de mon enfance, ONF sam 30, 19h00  
 Monographie de Kayes «la vie et l'espoir», ONF ven 29, 14h00  
 Sélection de spots publicitaires africains, ONF mer 4, 19h00  
 Moussa à l'école du sous-développement, ONF ven 29, 19h00  
 Mutuelle Adzedzi, ONF sam 7, 16h00  
 Mystères de Saint-Esprit Les, ONF ven 29, 14h00  
 Naissance, UQAM lun 2, 19h30 ; CQ mer 4, 18h30  
 Nejma, CQ sam 30, 21h00 ; CQ mar 3, 18h30 ; CQ jeu 5, 21h00  
 Nitay Garabam ou Caution d'avenir, ONF sam 30, 16h00  
 Nuit sacrée La, UQAM ven 29, 19h30 ; CQ dim 1er, 18h30  
 Nzi, le petit griot, ONF dim 1er, 14h00  
 Passionnément, pas du tout, ONF sam 30, 19h00  
 Pays frère, pays contraire, ONF lun 2, 16h00  
 Portrait de Fritz Daguiard, ONF mar 3, 16h00  
 Puppets against Aids, ONF sam 7, 19h00  
 Que le soleil se lève, ni les rois ni les généraux, ONF ven 6, 19h00  
 Quel enfant, CQ sam 30, 18h30  
 Réinventer la famille, ONF dim 1er, 16h00  
 Rentrer, ONF mar 3, 19h00  
 Riches à craquer, ONF ven 29, 19h00  
 Rien ne se perd, tout se transforme, ONF mar 3, 14h00  
 Rivages de la création, ONF ven 29, 14h00  
 Roi, la vache et le bananier Le, CQ jeu 5, 18h30 ; CQ ven 6, 21h00  
 Rue Princesse, CQ ven 29, 18h30 ; UQAM sam 30, 19h30  
 Rwendo, CQ dim 1er, 16h00  
 Salsa sun, ONF sam 30, 14h00  
 Santé pour tous en l'an 2000, ONF mer 4, 14h00  
 Side by Side : Woman Against AIDS in Zimbabwe, ONF sam 7, 19h00  
 Silhouette, l'ombre de la tradition, ONF lun 2, 14h00  
 Soleil, mon amour, ONF jeu 5, 14h00  
 Somalie, l'Humanitaire s'en va en guerre, CQ mar 3, 18h30  
 Spécial Cameroun, ONF sam 7, 16h00  
 Spécial Haïti, ONF jeu 5, 16h00  
 Tambour Kâ en Guadeloupe Le, ONF mer 4, 14h00  
 Tanitez-moi, UQAM mer 4, 19h30 ; CQ ven 6, 18h30  
 Tanun, CQ lun 2, 18h30 ; mer 4, 21h00  
 Taxi-Co, CQ dim 1er mai, 18h30  
 Teens + 1, ONF dim 1er, 14h00  
 That Fire Within (Ce feu en nous), CQ jeu 5, 18h30 ; ven 6, 21h00  
 The Journey of the Lion, CQ dim 1er, 16h00  
 The Right to be Nuba (Le Droit d'être un Nuba), CQ mar 3, 21h00 ; ONF mer 4, 19h00  
 The Will of God (La Volonté de Dieu), CQ mar 3, 21h00  
 Tidam yo (Les Petites madames), ONF sam 7, 14h00  
 Touchia, CQ lun 2, 21h00 ; UQAM jeu 5, 19h00  
 Tourments d'amour en Guadeloupe, ONF ven 6, 16h00  
 Trois masques-à-terre Les, ONF sam 7, 14h00  
 Un temps mis en conserve, ONF jeu 5, 19h00  
 Urugamba Rurakomeye (Enjeu Vital) ONF ven 6, 14h00  
 Vavalissimo 93, ONF dim 1er, 14h00  
 Wanzam Le (Le coiffeur traditionnel), ONF mer 4, 14h00  
 Wariko (Le Gros lot), UQAM dim 1er, 19h30 ; CQ sam 7, 21h00  
 Youcef ou la légende des sept dormants, CQ sam 30, 21h00 ; UQAM mar 3, 19h30

## L é g e n d e

- Panorama du cinéma africain
- ✦ Images créoles
- ▲ Écrans Nord-Sud
- Regard sur les TV africaines
- ✱ Regard canadien
- Présence du réalisateur



Centre canadien  
 d'étude et de  
 coopération  
 internationale



Délégation générale du Québec  
 Services culturels, Paris



# 

14h00 **CENTRE ONF**



- ✦ **Les Mystères de Saint-Esprit**  
José Sylvestre, 25 min, Guyane
- **Rivages de la création**  
Fatma Skandrani, 30 min, Tunisie
- **À la recherche du pain quotidien**  
A. Syloum Sy, 22 min, Mali
- **Monographie de Kayes «la vie et l'espoir»**  
M'Baye Boubacar Diarra, 23 min, Mali

16h00 **CENTRE ONF**



- ✦ **Iracoubo : La foi aux mille couleurs**  
José Sylvestre, 60 min, Guyane
- ▲ **L'Afropub: Ces gens là**  
Patricia St-Georges, 52 min, France

# 

14h00 **CENTRE ONF**



- ✦ **Bonne Serre**  
Felix Hery, 4 min, Guadeloupe
- ✦ **Deboulé**  
ICV Guadeloupe, 3min 17, Guadeloupe
- ✦ **Salsa sun**  
Carl Lafontant, 6 min, Québec /Haïti
- ✦ **Kali en concert**  
Alfred Vilo, 42 min, Martinique
- **Iso lo**  
Mansour Sora Wade, 42 min, Sénégal

16h00 **CENTRE ONF**



- ▲ **Chroniques d'une rencontre**  
Michel Carrière, 56 min, France
- ▲ **Nitay Garabam ou Caution d'avenir**  
Jean Monsigny, 58 min, France

# 

14h00 **CENTRE ONF**



- **Nzi, le petit griot**  
Mohamed Soudani, 13 min, Algérie/Suisse
- ✦ **Teens + 1**  
Sean Chan Wang Fong, 25 min, Maurice
- ✦ **Mare Kanson Ousere**  
Carl Lafontant, 8 min, Québec/Haïti
- ✦ **Vavalissimo 93**  
Marc-Philippe Coumba, 52 min, Guyane
- ✦ **Divali Festival de la lumière à Trinidad et Tobago**  
Steve James, 26 min, Guadeloupe

16h00 **CENTRE ONF**



- ✦ **La Conquête des solidarités**  
Daniel Bertolino, Catherine Viau, 52 min, Canada ●
- ▲ **Réinventer la famille**  
Thuy Tien Ho, Didier Mauro, 60 min, France

18H30 UQAM SPECTACLES, CHANTS, DANSE. LES MEILLEURES TROUPES DE MONTRÉAL

INYANGE

Danses et chants du Burundi

ADJAWALA

Danses et chants de Côte d'Ivoire

RAP CRÉOLE

Haïti

18h30 **CINEMATHEQUE QUEBECOISE**



- **Merci Monsieur Monnet**  
Mila Guerra, 14 min, Algérie
- **Rue Princesse (v.o.f.s.t.a.)**  
Henri Duparc, 88 min, Côte d'Ivoire ●

19h00 **CENTRE ONF**



- ✦ **L'Agriculture écologique au Bénin**  
Chantal Lapaire, 7min 28, Canada ●
- ✦ **Le Guérisseur du Sida**  
Chantal Lapaire, 7 min 15, Canada ●
- ✦ **Le Marché des voitures usagées au Bénin**  
Chantal Lapaire, 7 min 32, Canada ●
- ✦ **Moussa à l'école du sous-développement**  
Chantal Lapaire, 6 min 17, Canada
- ✦ **Avoir seize ans au Niger**  
Luc Côté, Robbie Hart, 26 min 30, Canada ●
- ▲ **Afropub: L'Afrique en troc**  
Patricia St-Georges, 52 min, France
- ✦ **Riches à craquer**  
Daniel Bertolino, Catherine Viau, 52 min, Canada ●

19h30 **UQAM**



- ▲ **La Nuit sacrée**  
Nicolas Klotz, 110 min, France

21h00 **CINEMATHEQUE QUEBECOISE**



- **Gombe**  
Issa Traoré de Brahima, 25 min, Burkina Faso ●
- **Au nom du Christ (v.o.f.s.t.a.)**  
Gnoan M' Bala, 85 min, Côte d'Ivoire ●

18h30 **CINEMATHEQUE QUEBECOISE**



- **Quel enfant**  
Atelier Graphaoui, 10 min 30, Burundi
- **Ahlan Shagira (Petits rêves)**  
Khaleb El Haggat, 90 min, Égypte ●

19h00 **CENTRE ONF**



- ✦ **La Hilloula ou le retour aux sources**  
Claude Grenier, 25 min, Canada ●
- ✦ **Merguen ou Le village de mon enfance**  
Claude Grenier, 25 min, Canada ●
- ▲ **Chercheurs d'eau**  
David Helft, 27 min, France
- **Passionnement, pas du tout**  
Mohamed Bourouaha, 40 min, Algérie/Canada ●

19h30 **UQAM**



- **Merci Monsieur Monnet**  
Mila Guerra, 14 min, Algérie
- **Rue Princesse (v.o.f.s.t.a.)**  
Henri Duparc, 88 min, Côte d'Ivoire ●

21h00 **CINEMATHEQUE QUEBECOISE**



- **Nejma**  
Kamal Dehane, 18 min, Algérie
- **Youcef ou la légende des sept dormants**  
Mohamed Chouikh, 105 min, Algérie ●

16h00 **UQAM**



- **Gombe**  
Issa Traoré de Brahima, 25 min, Burkina Faso ●
- **Le Ballon d'or**  
Cheik Doukouré, 100 min, Guinée/France ●

16h00 **CINEMATHEQUE QUEBECOISE**



- **Rwendo (anglais seulement)**  
Farai Sevenzo, 44 min, Zimbabwe
- ▲ **The Journey of the Lion (anglais seulement)**  
Fritz Baumann, 87 min, Allemagne 18h30

18h30 **CINEMATHEQUE QUEBECOISE**



- ✦ **Taxi-Co**  
Camille Mauduech, 5 min 30, Martinique ●
- **À la recherche du mari de ma femme**  
Mohamed Abderrahman Tazi, 85 min, Maroc ●

19h00 **CENTRE ONF**



- **Jeunes d'Alger en été**  
Ahmed Lalle, 27 min, Algérie ●
- **Derrière le voile**  
Brigitte Delpech, Karim Miské, 52 min, Mauritanie
- **Idoles dans l'ombre**  
Dalila Ennadre, Youssef El Jai, 55 min, Maroc/Canada ●

19h30 **UQAM**



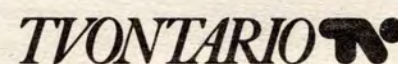
- **L'Enfant terrible**  
Kadiatou Konate, 11 min, Mali ●
- **Wariko (Le Gros lot)**  
Fadika Kramo-Lanciné, 95 min, Côte d'Ivoire ●

21h00 **CINEMATHEQUE QUEBECOISE**



- **Bandit Cinéma**  
Bouna Medoune Seye, 23 min, Sénégal ●
- **Le Démon au féminin**  
Hafsa Zinaï-Koudil, 90 min, Algérie ●

GASTRONOMIE: TOUS LES JOURS, À PARTIR DE 17H30, SPÉCIALITÉS DES MEILLEURS RESTAURANTS AFRICAINS ET CRÉOLES





# LUNDI 2 MAI

14h00 **CENTRE ONF**



- **L'Auberge du salut**  
Charles Mensah, 26 min, Gabon
- **Le Choc des cultures**  
Souleymane Mahamane, 23 min, Niger
- **La Femme boucher**  
Margaret Fombe, 29 min, Cameroun
- **Silhouette, l'ombre de la tradition**  
Bastienne Henry, 35 min, Seychelles

16h00 **CENTRE ONF**



- ✱ **L'École Coranique**  
Claude Grenier, 14 min 35, Canada
- ▲ **Pays frère, pays contraire**  
André Waksman, 105 min, France

# MARDI 3 MAI

14h00 **CENTRE ONF**



- **Des Déjections en or : Le biogaz**  
Emmanuel Kolawole, 27 min, Bénin
- **Rien ne se perd, tout se transforme**  
Jacques Zinta, 26 min, Côte d'Ivoire
- **Lala ni Binefou**  
Mamo Cissé, 35 min, Mali
- **Anda, le grand mariage**  
Gerard Hoarau, 26 min, Réunion

16h00 **CENTRE ONF**



- ✦ **Chouval Bwa**  
Pascal Signolet, 26 min, France
- ✦ **Portrait de Fritz Daguiard**  
Eddy Edouard, Luc De Saint-Sernin, 26 min, Martinique
- ✦ **D'un fleuve à l'autre**  
Marie-Chantal Aiello, 54 min, France

# MERCREDI 4 MAI

14h00 **CENTRE ONF**



- **Dites-moi Docteur : Sida.. Mieux vaut en parler**  
Bonaventure Assogba, 25 min, Bénin
- **Santé pour tous en l'an 2000**  
Mme Abdou Zoulaha, 13 min 30, Niger
- **Le Wanzam (Le coiffeur traditionnel)**  
Ibrahim Labo, 13 min, Niger
- **La Femme et l'enfant**  
A. Diop, J.F. Boccoum, B. Diagne, 28 min, Sénégal
- ✦ **Le Tambour Kâ en Guadeloupe**  
Marie-Chantal Aiello, 14 min, France
- **Incrustation sur bois de thuya**  
Mustapha Sadqui, 26 min, Maroc

16h00 **CENTRE ONF**



- ✱ **Le Cameroun des dieux et des hommes**  
Jean-Claude Marion, 57 min 30, Canada ●
- ▲ **La Démocratie n'a pas d'ancêtre**  
Joël Calmettes, 58 min, France

## 18H30 UQAM SPECTACLES, CHANTS, DANSE. LES MEILLEURES TROUPES DE MONTRÉAL

**MICHEL FAUBERT ET BOUBACAR DIABATÉ**

Extrait du concept Musique Multi Montréal sélection 1994

À surveiller au CEGEP de Maisonneuve du 10 au 14 mai. Info presse, tél: 872-0023

**TIMGAD**

Musique d'Algérie

**TAMBOUR RADA**

Rythmes et chants d'Haïti

18h30 **CINEMATHEQUE QUEBECOISE**



- **Tanun**  
Gahité Fofana, 52 min, Guinée ●
- **Mélina**  
François Woukoache, 52 min, Cameroun ●

19h30 **UQAM**



- **Naissance**  
Cilia Sawadogo, 2 min16, Burkina Faso/Canada ●
- **Errances**  
Djafar Damardji, 100 min, Algérie ●

21h00 **CINEMATHEQUE QUEBECOISE**



- **Kinshasa, septembre noir**  
Kibushi Woot Ndjate, 7 min 21, Zaïre
- **Touchia**  
Rachid Benhadj, 80 min, Algérie ●

17h00 **UQAM**



Débat public  
**L'Algérie entre l'armée et les intégristes**  
avec l'AQOCI et les réalisateurs

18h30 **CINEMATHEQUE QUEBECOISE**



- **Nejma**  
Kamal Dehane, 18 min, Algérie
- ▲ **Somalie, l'Humanitaire s'en va en guerre**  
Thierry Michel, 82 min, Belgique ●

19h00 **UQAM**



- ✱ **La Course destination monde**  
Marie-Julie Dallaire, Isabelle Leblanc, Chloë Mercier, Guy Nantel, Stéphane Prévost, Michelle Widmann, 21 min, Canada ●
- **Rentrer**  
Monique Phoba, 52 min, Bénin ●
- ▲ **Cinés d'Afrique**  
Olivier Lichen, Samba Félix N'Diaye, Snaï Interlegator, Guillaume Deboise, 60 min, France

19h30 **UQAM**



- **Merci Monsieur Monnet**  
Mila Guerra, 14 min, Algérie
- **Youcef ou la légende des sept dormants**  
Mohamed Chouikh, 105 min, Algérie ●

21h00 **CINEMATHEQUE QUEBECOISE**



- ▲ **The Right to be Nuba (Le Droit d'être un Nuba) (v.o.a.s-t.fr.)**  
Hugo D'Aybaury, 45 min, Grande-Bretagne ●
- ▲ **The Will of God (La Volonté de Dieu) (v.f.)**  
Manu Bonmariage, 56 min, Belgique

17h00 **UQAM**



Débat public  
**Le Sud-Soudan**  
**40 ans de guerre**  
avec l'AQOCI, Entraide Missionnaire, journalistes et cinéastes

18h30 **CINEMATHEQUE QUEBECOISE**



- Naissance**
- Cilia Sawadogo, 2 min16, Burkina Faso/Canada
- ▲ **Cendres et soleil**  
Stéphane Drolet, 73 min, Canada

19h00 **CENTRE ONF**



**Sélection de spots publicitaires africains**  
Mondial de la publicité, 10 min  
**Femmes aux yeux ouverts**  
Anne-Laure Folly, 52 min, Togo  
**The Right to be Nuba (Le Droit d'être un Nuba) (v.o.a.s-t.f.)**  
Hugo D'Aybaury, 45 min, Grande-Bretagne ●

19h30 **UQAM**



- **Tanitez-moi** ●  
Nadia El Fani, 25 min, Tunisie
- **Ahlam Shagira (Petits rêves)**  
Khaleb El Haggag, 90 min, Égypte ●

21h00 **CINEMATHEQUE QUEBECOISE**



- **Tanun**  
Gahité Fofana, 52 min, Guinée ●
- **Mélina**  
François Woukoache, 52 min, Cameroun ●

## VUES D'AFRIQUE

FÊTE SES 10 ANS!  
SOIRÉE D'OUVERTURE AU  
MÉTROPOLIS

Jeudi 28 avril à 20h00

Lorraine Klaasen, Africa N°1, la Famille Botte,  
spectacles, danse...et de nombreuses surprises

Prix d'entrée: 10\$  
A l'avance: 8\$

Au Métropolis (de 9h00 à 22h00 tous les jours)  
1413 St-Dominique, Montréal  
Tél: (514) 288-2020

Au Maquis, 1431 boul. St-Laurent, Montréal  
Tél: (514) 287-0737

Au restaurant McDonald de M. André St-Marseille  
71 rue Ste-Catherine Ouest, Montréal  
Tél: 499-0555

Réseau admission (514) 790-1245

Le billet donne droit à une bière gratuite. Information: (514) 284-3504

GASTRONOMIE: TOUS LES JOURS, À PARTIR DE 17H30, SPÉCIALITÉS DES MEILLEURS RESTAURANTS AFRICAINS ET CRÉOLES



Salle Marie-Gérin-Lajoie  
Université du Québec à Montréal  
455, rue Sainte-Catherine Est  
Métro Berri-UQAM

JEUNE AFRIQUE



Université  
de Montréal



le journal  
montreal



## JEUDI 5 MAI

14h00 **CENTRE ONF**



- **Soleil, mon amour**  
Abdoulaye Dao, 25 min, Burkina Faso
- **Et si les «Inguge» pouvaient parler**  
Augustin Ruhilo, 24 min 36, Rwanda
- **Le Dipri ou fête de la sorcellerie**  
Jacques Zinta, 23 min, Côte d'Ivoire
- **L'Auberge du salut**  
Charles Mensah, 26 min, Gabon

16h00 **CENTRE ONF**



- ✦ **Black with Attitude**  
Eric Alexis-Michaud, 3 min 23, Guadeloupe
- ✦ **Spécial Haïti**  
Micheline Di Marco, 26 min, Canada ●
- ✦ **Femmes organisées**  
Claire Mangin, Gina Porcena, 28 min 45, Haïti
- ✦ **Aristide, le peuple et l'armée**  
Alain Rodex, 52 min, Martinique

18H30 UQAM SPECTACLES, CHANTS, DANSE. LES MEILLEURES TROUPES DE MONTRÉAL

**RORO D'HAÏTI**  
Chants et danse

**KALIMBA-KALIMBA**  
Cameroun, Afrique de l'Ouest

**EL KHADY**  
"World Beat"

17h00 **UQAM**



Débat public  
**Haïti traitée par les médias**  
avec l'AQOCI, le CIDIHCA et M. Hervé Denis,  
Ministre de la Culture et de l'Information du  
Gouvernement en exil.

18h30 **CINEMATHEQUE QUEBECOISE**



- **Kinshasa, septembre noir**  
Kibushi Wootto Ndjate, 7 min 21, Zaïre
- ▲ **That Fire Within (Ce feu en nous)**  
(v.o. s.-t. français)  
Jet Homoet, Simon Wilkie, 62 min, Grande-Bretagne
- **Le Roi, la vache et le bananier**  
Ngangura Mweze, 60 min, Zaïre ●

19h00 **CENTRE ONF**



SPÉCIAL HAÏTI

- ✦ **Les Grandes familles haïtiennes**  
Georges Amar, 24 min 36, Canada ●
- ✦ **Un temps mis en conserve**  
César Paes, 30 min, France ●
- ✦ **L'Homme sur les quais**  
Raoul Peck, 108 min, Haïti/France/Canada

19h30 **UQAM**



- **Héritage**  
Najwa Tlili, 26 min, Tunisie/Canada ●
- **Touchia**  
Rachid Benhadj, 80 min, Algérie ●

21h30 **CINEMATHEQUE QUEBECOISE**



- **Nejma**  
Kamal Dehane, 18 min, Algérie
- **Errances**  
Djafar Damardji, 100 min, Algérie ●

## VENDREDI 6 MAI

14h00 **CENTRE ONF**



- **Urugamba Rurakomeye (Enjeu Vital)**  
Muhirwa JMV, 52 min 44, Rwanda
- **La Femme qui récolte les noix de palme**  
Margaret Fombe, 29 min, Cameroun
- ✦ **La Bet long**  
José Charles-Nicolas, André Quion-Quion,  
26 min, Martinique

16h00 **CENTRE ONF**



- ✦ **En attendant Aristide**  
Robert Cornellier, 8 min, Canada ●
- ✦ **Chronique d'une répression banalisée**  
René Soler, Claire Mangin, 28 min, Haïti
- ✦ **L'Arbre du retour**  
Isaac Isitan, / Marie-Hélène Grenier, 27 min, Canada
- ✦ **Tourments d'amour en Guadeloupe**  
Paule Mustelier, 49 min, France

17h00 **UQAM**



Débat public  
**L'Afrique du Sud au lendemain des élections**  
avec l'AQOCI et M. Pierre Beaudet, Coordonna-  
teur du CIDM

18h30 **CINEMATHEQUE QUEBECOISE**



- **Tanitez-moi**  
Nadia El Fani, 25 min, Tunisie ●
- **Le Démon au féminin**  
Hafsa Zinaï-Koudil, 90 min, Algérie ●

19h00 **CENTRE ONF**



- ✦ **Mammy Cylotte**  
Catherine Veaux-Logeat, 5 min, Canada ●
- ✦ **Divine Haïti**  
Véronique Dessout, 52 min, Guadeloupe ●
- ✦ **Chronique d'un non-retour**  
Véronique Dessout, 26 min, Guadeloupe/Haïti ●
- **Que le soleil se lève, ni les rois ni les généraux**  
Mokonenyana Molette, 52 min, Afrique du Sud

19h30 **UQAM**



- **Gombebe**  
Issa Traoré de Brahim, 25 min, Burkina Faso ●
- **Au nom du Christ**  
Gnoan M' Bala, 85 min, Côte d'Ivoire ●

21h00 **CINEMATHEQUE QUEBECOISE**



- ✦ **Hector Anicet est mort**  
Camille Mauduech, 6 min, Martinique ●
- ▲ **That Fire Within (Ce feu en nous)**  
Jet Homoet, Simon Wilkie, 62 min, Grande-Bretagne
- **Le Roi, la vache et le bananier**  
Ngangura Mweze, 60 min, Zaïre ●

24h00 **CINEMATHEQUE QUEBECOISE**



**La Citadelle**  
Mohamed Chouikh, 95 min, Algérie  
**Bal poussière**  
Henri Duparc, 91 min, Côte d'Ivoire

## SAMEDI 7 MAI

14h00 **CENTRE ONF**



- ✦ **À la découverte d'un nouveau monde**  
Sean Chan Wang Fong, 24 min 54, Maurice
- ✦ **Demain l'Amérique : zoom zoom**  
Hervé Carlet, 29 min, Guyane
- ✦ **Tidam yo (Les Petites madames)**  
Roger Boisrond, 28 min, Québec/Haïti ●
- ✦ **Les Trois masques-à-terre**  
Roger Boisrond, 28 min, Québec/Haïti ●

16h00 **CENTRE ONF**



- ✦ **Mutuelle Adzedzi**  
Jean-Pierre Dussault, 14 min, Canada ●
- **Au coeur de la ville**  
Alain Fouba Tonyama, 20 min, Cameroun
- ✦ **Spécial Cameroun**  
Micheline Di Marco, 26 min, Canada ●
- ✦ **Le Mali : L'Afrique en mouvement**  
Michel Jetté, 47 min 30, Canada ●

18h30 **CINEMATHEQUE QUEBECOISE**



- **Héritage**  
Najwa Tlili, 26 min, Tunisie/Canada ●
- **Le Ballon d'or**  
Cheik Doukouré, 100 min, Guinée/France ●

19h00 **CENTRE ONF**



- ✦ **Democracy Derailed (anglais seulement)**  
Neil Docherty, 32 min, Canada
- ✦ **Side by Side : Woman Against AIDS in Zimbabwe (v.o.a.s.-t.f.)**  
Peter Davis, 47 min, Canada
- ✦ **Puppets against Aids (v.o.a.s.-t.f.)**  
Barbara Noran, 51 min 45, Canada ●

19h30 **UQAM**



- **Bandit Cinéma**  
Bouna Medoune Seye, 23 min, Sénégal ●
- **À la recherche du mari de ma femme**  
Mohamed Abderrahman Tazi, 85 min, Maroc ●

21h00 **CINEMATHEQUE QUEBECOISE**



- **L'Enfant terrible**  
Kadiatou Konate, 11 min, Mali ●
- **Wariko (Le Gros lot)**  
Fadika Kramo-Lanciné, 95 min, Côte d'Ivoire ●

Avec la participation de:

Agence canadienne de développement international  
Agence de Coopération Culturelle et Technique  
Partenariat Afrique Canada  
Téléfilm Canada  
Ministère des Affaires étrangères du Canada  
Société générale des industries culturelles Québec  
Ministère de la Culture et des Communications du Québec  
Service de la Culture de la Ville de Montréal  
Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal  
Ministère du Développement des ressources humaines du Canada  
Ministère des Affaires internationales, de l'Immigration  
et des Communautés culturelles du Québec  
Ministère de la Main d'oeuvre, de la Sécurité du revenu et de la  
Formation professionnelle  
Consulat général de France  
Association québécoise des organismes de coopération internationale

ARCMTL 2023

GASTRONOMIE: TOUS LES JOURS, À PARTIR DE 17H30, SPÉCIALITÉS DES MEILLEURS RESTAURANTS AFRICAINS ET CRÉOLES





## LE DÉFI DE LA FAMILLE CHINOISE

## ALLIER TRADITION ET MODERNISME

Texte: Jocelyn Turcotte

Photos: René Diraison

*Le Service à la Famille Chinoise du Grand Montréal existe depuis 17 ans. C'est le plus gros et le plus ancien organisme de la communauté chinoise disposant de deux bureaux au centre-ville et d'un autre à Brossard où on trouve une communauté Chinoise en pleine croissance. Son but est de promouvoir une meilleure intégration de cette communauté à la société québécoise et de promouvoir la compréhension avec les autres communautés ethniques. Madame Cynthia Lam en est la directrice générale depuis plus de 10 ans.*



Cynthia Lam, SFC

Les Chinois sont un peuple très diversifié qui compose le quart de la population mondiale et est disséminé un peu partout dans le monde. «Il est toujours extrêmement difficile d'harmoniser nos valeurs traditionnelles avec les valeurs contemporaines mais les Chinois ont connu au cours de leur histoire de nombreuses catastrophes politiques, économiques, et naturelles et se sont toujours adaptés. La famille chinoise est beaucoup plus structurée que la famille québécoise. La hiérarchie y est plus rigide et le rôle qu'occupe chacun des membres est beaucoup plus défini. Mais la famille chinoise est aussi constamment en mutation car les forces de changements sont toujours là. Les influences extérieures nous forcent toujours à nous adapter» de dire Cynthia Lam.

Parce que la civilisation chinoise est très ancienne, elle préconise une certaine philosophie basée sur des valeurs fortes qui lui servent de cadre de référence principal. C'est grâce à cette forte identité qu'ils peuvent changer sans se perdre. «À cause de la longue histoire de notre civilisation nous possédons un héritage assez solide mais cela ne nous rend pas imperméables au changement. Certaines Chinoises par exemple, trouvent la structure de la famille traditionnelle chinoise insupportable, à cause de sa rigidité et de sa hiérarchie, et elles lui préfèrent le modèle occidental plus égalitaire. Mais il existe beaucoup d'autres modes de vie parmi les Chinois que ce soit en Chine ou ici. Les adeptes du maintien de la tradition, par contre, trouvent le climat social et familial du Québec chaotique et croient qu'il est impossible de fonctionner ainsi. Cette situation est conflictuelle et place la famille Chinoise dans une position délicate.»

Traditionnellement, les Chinois, qui désirent les meilleures chances possibles pour leurs enfants, valorisent par-dessus tout la discipline, l'étude et le travail; ils reprochent souvent à la société moderne québécoise son manque de structures et de limites qu'ils considèrent néfastes pour l'avenir de leurs enfants. «Lorsque l'on dit que la communauté chinoise doit mieux s'intégrer aux valeurs québécoises, il

faut réaliser que nous ne sommes pas toujours sûrs de ces valeurs qu'on voudrait tant nous voir adopter parce qu'elles changent constamment» de continuer madame Lam. «Un certain nombre de parents d'origine chinoise ne veulent d'ailleurs pas laisser jouer leurs enfants avec des Québécois de peur que les valeurs véhiculées par eux nuisent à leurs enfants. Ce qu'ils connaissent de ces valeurs véhiculées par les médias à sensations (crimes, décrochages etc..) ne les incitent pas à y faire adhérer leurs enfants. Donc pour les protéger, ils les isolent du milieu d'accueil.»



Les Chinois privilégient la famille élargie et il est courant de voir plusieurs générations cohabiter. Ici à Montréal, la proportion des personnes âgées chinoises habitant avec leur famille est encore plus élevée qu'ailleurs. Cependant, ce n'est pas toujours la meilleure solution pour les personnes âgées qui se retrouvent parfois très isolées. Durant la journée, les parents sont au travail, les enfants à l'école et les aînés doivent s'occuper seuls de la maison. S'ils sont en banlieue, il est encore plus difficile pour eux de se déplacer et cette immobilité forcée les rendent malheureux. L'handicap de la langue est aussi un facteur d'isolement. «Nous avons créé pour les personnes âgées de petits centres d'accueil dans le quartier chinois mais ils sont de plus en plus recherchés. Il est très difficile pour les Chinois âgés de s'adapter à la vie en centre d'accueil traditionnel. Si vous ne pouvez communiquer avec les gens partageant la même maison

que vous, si la nourriture est différente, les traditions aussi, cela crée une situation très pénible.»

Dans la famille traditionnelle chinoise, cet adaptation se fait difficilement. «Celui qui doit se résoudre à placer ses parents en foyer d'accueil, se sent coupable car traditionnellement cela ne se fait pas. Les enfants ont la responsabilité de s'occuper de leurs parents. Mais quelques fois il y a des conflits intergénérationnels qui mènent à cette solution. Il y a aussi les cas où les parents sont seuls à la maison ou sont malades. Mais c'est toujours une situation de dernier recours, et de toutes façons, c'est très pénible.»

La société d'accueil reproche souvent à la communauté chinoise de Montréal son repli sur elle-même. À cela, madame Lam répond: «Nous sommes ici depuis la fin du siècle dernier, soit plus de 120 ans et nous avons connu une expérience assez discriminatoire et raciste à cause des barrières linguistiques, culturelles et aussi peut-être du fait que nous sommes une minorité visible. Nous avons toujours été perçus comme une menace, un élément trop différent pour s'intégrer et en ce sens, nous n'avons pas bénéficié de chances égales pour l'emploi et la vie sociale. Nous avons donc été obligés de nous regrouper et d'ouvrir des commerces pour être un peu plus autonome et cela est devenu une façon de vivre. Mais il y a aussi le fait que nous aimons travailler en famille où chacun travaille pour l'ensemble. Nous valorisons les efforts à long terme pour réussir et avons encore, en ce sens, la mentalité de l'immigrant. Nous croyons que nous devons travailler plus pour arriver au même point qu'un Canadien.»

Mais vivre dans le respect des traditions est parfois difficile à assumer, on manque d'espace pour harmoniser l'évolution. La situation de la famille en général a beaucoup évolué. «Il nous faut réaliser que nous avons maintenant des jeunes d'origine chinoise de la deuxième et troisième génération qui vivent comme des Québécois. On doit donc chercher une alternative pour reconstruire les familles et garder le bon côté des traditions en les harmonisant avec les bons côtés du modernisme... C'est là le défi qui attend la communauté chinoise.»



## Anna Woo: TRYING TO FIND AN IDENTITY

It is hard to think about my life: my childhood experiences. Yet I know in order to be free and to understand the way I became who I am now, I must try. I can feel it in my heart that I live today because of my past experiences; how I act at work, at home, with friends, all my hopes and expectations have been shaped because of my experiences as a Chinese woman.

I remember how painful it was to be different as a child. My mother could only say, "Hi, hello, thank you" to our

neighbours and friends. She came to Canada to marry my father in the late 1950s. Their marriage was arranged and she had never been overseas before. I imagine it was frightening for her to leave her home to live in a foreign land, where she did not speak or read the language, meet and marry a stranger, and live in a foreign environment with different-looking people!

My mother never tried to assimilate into the Canadian culture. She associated with Chinese people only. She did



make attempts to learn the English language; she even attempted to work in a factory sewing car upholstery. She always claimed it was too difficult. I resented her failures. I could never understand what was so hard about learning English. In public, I shuddered with embarrassment whenever she tried to speak English. We often ridiculed her

efforts and hated having to tutor her. If I had to translate for her, I did so quickly and angrily.

I can see clearly now how the rift was formed between me and my mother, based solely on language. As soon as I had Canadian friends, I abandoned the Chinese language. I tried never to speak

cont'd on p. 12



### A FIGHTING CHANCE

By Kate Kung

*Evaluating the needs of Chinese women subject to conjugal violence has proven to be a challenging undertaking. The reticence of many women to speak out about their situation, the elementary awareness within the Chinese community and the resistance to recognizing conjugal violence as a social rather than familial issue has made the charting of Chinese women's experience sketchy. Preliminary research by Chinese community workers, however, has produced some revelations.*

Yune Soon Tong (a pseudonym) is a community activist doing research on conjugal violence within the Chinese community. She has asked for anonymity due to the sensitive nature of her study, the final results of which will help the Chinese Family Services (CFS) implement projects which will add to the individual counselling and educational initiatives currently offered in the community.

"The main difficulty of our research is finding women who will talk directly about their experience," said Tong. "After two months of searching, we found four women."

These women come from a range of socio-economic backgrounds. "One woman is very traditional. She was introduced to a man who became her husband a few weeks later," said Tong. "The violence came quickly after (her) arrival. He treated her as property."

Betsy Tat who works for the Chinese Neighbourhood Society (CNS) has also noted the frequency of violence in arranged marriages. "We often see situations where a woman has married a Chinese man from Canada whom they met through a friend, or were referred to by a relative. After marriage they find that it is not easy to live together. A lot of our cases deal with overseas brides."

Chinese community workers have increased their work with women from

more privileged backgrounds. The character of the community is changing with the current emigration from Hong Kong, yet despite the different backgrounds, Tong has discovered some similarities.

"It's common for women to feel guilty, but when I asked them if they did, they all got angry and said - I was the one beaten, why should I feel guilty? I was very surprised. This is a very positive attitude."

#### FACING THE ABUSE ALONE

The isolation women face in an abusive relationship often continues even after they have taken the step to seek outside help. There are a range of issues which compound this isolation, from the unfamiliar food at shelters, to language barriers. From the seemingly innocuous details to the serious, the lack of cultural understanding and accommodation has provoked some Chinese women to turn their backs on what is often their only recourse.

There are currently no Chinese women within the mainstream social services qualified in the area of conjugal violence. Chinese community workers often rely on local professionals such as the CLSC, yet this method invites problems as well. "Often the social workers are not aware of cultural or traditional customs; they can make mistakes," said Tat.

"In China, the family network is so strong, you can go back to the family and talk to a sister or brother, ask them to ask

husband to change," said Tong. Dislocated from their families and a trusted community support network however, many women remain silent and merely hope for the abuse to lessen.

The level of intervention and discussion concerning conjugal violence is hampered by the pressures of tradition which focus on keeping the family together at all costs. Not surprisingly, women pay the price.

"Many women are afraid to be judged as a divorced woman" said Tong. "Some others are afraid to leave because the husband promised to bring their families over. If she leaves her husband, her parents can't come over. For this reason she'll stay with him."

"There is no question that the stigma of divorce is a concern in the Chinese Community," said Cynthia Lam, director of the Chinese Family Services. "Like other minority groups there are strong family values which are always an additional burden for women going through the decision of making that choice."

#### A MORE EFFECTIVE RESPONSE

As some women feel that the social services have little to provide aside from legal options, they return to an abusive situation with no change. The preferred option however, would be alternative problem solving or counselling for the husband. This gives women some leverage in an arrangement they prefer not to forego.

"At this point we realise it is important to work with the abusers but we don't have the resources. Some of the husbands come to us. We counsel them individually," said Lam. "But we are inundated with requests from women, and they are our prime concern."

The CFS is working to create structural

support across the many levels of social services and, according to Tong is "setting up a means of structural support in collaboration with the women, and women's shelters to assure more adequate service."

Tong sees the creation of a hotline and providing a list of interpreters to women's shelters as being appropriate steps in responding to crisis situations. Also critical is creating an effective prevention and education campaign.

"There is great need to make a video to provide information. Some women don't know that police can intervene in conjugal violence or are not aware of services that are there such as

shelters, the CLSC, the CFS," said Tong. "The video can show real cases, the experiences of women who have gone through the whole process (of dealing effectively) with abuse."

#### MORE THAN ABUSE

Expanding the definition of abuse to include emotional, psychological and sexual violation would facilitate, the recognition of the social violence that often precedes physical harm to women and children. This will be a challenging task within a community which largely fails to "consider this a cultural violence."

Both the women seeking aid and the Chinese community workers must contend with the continual resistance to their efforts to counter violence, the most common criticism being that they are working to "break up the family."

"Men don't want to admit their violence. They feel it's family business, and don't accept outsiders being involved," said Lam. "Women are the first to ask for service because they are frightened for their kids. They feel it is a negative influence."

"Most people who say that are from the husband's side. We don't care about any of that. For equality, for the good sake of wife and women, we have to change that," said Tat. "Whatever you do you'll be criticized so we don't care."

"We have to change this mentality," said Lam, "This will take time."



#### TRYING TO FIND AN IDENTITY

cont'd from p. 11

it, even with other Chinese friends. I knew I looked different and I did not want to exaggerate this difference any further.

Yet try as I might, I could not hide my differences. Other kids were always making fun of me because I was Chinese. I felt victimized and helpless.

I remember with guilt, my Indian friends. We grew up as allies because we were outcasts. Yet I always felt relieved when they were picked on rather than me. "Thank God my skin isn't dark!", I thought. It gave me a sense of being the "same": being white. We were all trying not to be different.

I feel lost as a Chinese-Canadian woman. I rejected my culture, yet I never felt totally accepted by the White Canadian culture. My parents laugh at my lack of ability to speak proper Chinese, though it hurts them deeply. To them I am not truly Chinese. I am a hybrid of two cultures known derogatively as "Jok Sing" (translation: bamboo pole: yellow outside and hollow inside).

As a Canadian, I felt a little more accepted. But being

Chinese or part of a minority culture always becomes an issue at some point. "Don't worry", people say, "You're different." "We don't mean you!" I feel a meek sense of victory as if I've won a hard-fought battle. Yet I also feel angry, resentful, and hurt. I AM ONE OF THEM that you speak of!

It goes on: this pain of not knowing who I am or what I am being judged by. I want to find the strength in me to embrace my Chinese self and say to the world, "I am Chinese, I can love myself for who I am." I want to balance this need that I have to be white with being Chinese. Not to long for European features. To stop wanting to hide my identity behind my facade. To be whole.

•  
•  
•

Excerpts from *Sharing Our Experience*, a document produced by the Canadian Advisory Council on the Status of Women, 1993

The Chinese Family Services is currently fund-raising for a video on conjugal violence. Donations can be sent to 987 Côte Street, Mtl H2Z 1L1.

Printed in the McGill Daily.





# CENDRES ET SOLEIL



Entrevue avec Stéphane Drolet  
par Richard Gervais

Né à Québec il y a vingt-cinq ans, Stéphane Drolet nous présente son tout premier long métrage intitulé «Cendres et Soleil». Produité par l'Office National du Film, ce documentaire a été tourné au Mali en 1991. Suite au Grand Prix de la Course Afrique-Amérique remporté par Drolet, l'ONF lui donna carte blanche pour tourner n'importe où sur le continent africain. Si Stéphane a choisi le Mali, c'est qu'il y avait connu lors de son séjour pour la Course un homme de théâtre, de littérature et de cinéma, Falaba Issa Traoré. Dès leur première rencontre, les deux hommes avaient sympathisé. Stéphane Drolet s'était dit qu'il serait sans doute passionnant de réaliser un film en collaboration avec ce cinéaste malien, sans même imaginer que son rêve se réaliserait aussi rapidement! Images a rencontré Stéphane la veille de son départ pour Bamako (capitale du Mali), où il allait présenter «Cendres et Soleil» en primeur. Évidemment, le jeune réalisateur reviendra à Montréal à temps pour la première canadienne de son film qui se déroulera dans le cadre du 10e Festival Vues d'Afrique.

**IMAGES:** Lorsque l'on gagne un prix donnant droit à un tournage dans le pays de son choix, comment réagit-on?

**STÉPHANE DROLET:** J'ai hésité, après la course. J'avais le sentiment de consommer sans conséquences. Je me demandais sans cesse de quel droit je rapportais des images de ces gens-là ici. En tournant avec un cinéaste de l'endroit, ça me sécurisait et me déculpabilisait un peu...

**Le soulèvement qui a eu lieu lors du tournage de «Cendres et Soleil» a brusquement changé l'essence du scénario. Si le film n'avait pas profité de l'actualité, qu'aurait-il raconté?**

**S. D.:** Le sujet était la rencontre entre un vieux noir et un jeune blanc que Falaba et moi devions interpréter.

**Qui dit soulèvement sous-entend parfois scènes sanglantes, mais ce n'est pas le cas de ton film. Par contre, la scène du cimetière est très éprouvante pour un public non averti, n'est-ce pas?**

**S. D.:** En effet. J'ai filmé des cadavres d'individus tués au lance-flammes. Bien que cette scène soit très courte dans le film, ce fut le pire moment de ma vie. L'odeur de la chair calcinée m'a poursuivi plusieurs jours. Tout ce que je mangeais ou touchais en semblait imprégné! En tournant cette séquence, je ne recherchais pas d'effets macabres. Les témoins du drame me suppliaient, presque avec rage: «Filmez, Monsieur, filmez!» Je suppose qu'ils voulaient

que ces images soient accessibles aux générations futures...

**Un des principaux qualificatifs qui s'appliquent à «Cendres et Soleil» est sans doute la sincérité.**

**S. D.:** Tant mieux: j'espère que tous penseront comme toi! Ce que je craignais par-dessus tout, c'était de tomber dans le piège de l'exotisme. Si j'ai pu l'éviter, c'est en grande partie à cause des Maliens qui ont travaillé fort sur ce film.

**Au moment où on se parle, quelle est la situation au Mali?**

**S. D.:** Un peu la même partout dans le monde: le taux de chômage est épouvantable et on retrouve de nombreux chômeurs diplômés. Les jeunes aux prises avec des problèmes monétaires, restent parfois sous le toit paternel jusqu'à vingt-cinq ans. Ils n'ont pas les moyens financiers pour fonder une famille et avoir des enfants.

**«Cendres et Soleil»: un film à voir à tout prix car il y est question d'éléments essentiels de la vie: l'amitié, la tolérance, l'espoir. Un sujet d'une brûlante actualité qui laisse une grande place à l'être humain, sans égard à sa couleur ou à ses opinions.**

...

«Cendres et Soleil»: en primeur canadienne à la Cinémathèque québécoise, le 3 mai, en présence de Stéphane Drolet et Falaba Issa Traoré. Puis, à l'affiche du Cinéma ONF, du 8 au 19 mai, avant d'entreprendre une importante tournée au Québec.



## VUES D'AFRIQUE

### Le rallye-expos

Visitez les lieux d'expositions faites étamper cette feuille et répondez à la question.

Une fois complétée (10 étampes, réponses aux 10 questions, nom, adresse...), toutes les cartes correctes vaudront un cadeau souvenir 10ème anniversaire à leur auteur au bureau d'information VUES D'AFRIQUE de l'UQAM



1

10 ans, 10 affiches, 10 peintures  
**CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE**  
355, boul. de Maisonneuve Est



4

Sirandanes  
**UQAM Studio-Théâtre Alfred-Laliberté**  
405, rue Ste-Catherine Ouest. Tél: 987-3456



7

Les écrivains Québécois d'origine africaine  
**LIBRAIRIE OLIVIERI**  
5200, Gatineau. Tél: 739-3639



2

Ronald Mevs  
**O.N.F.**  
1564, rue St-Denis



5

Silence j'écoute mon âme  
**GALERIE OBSERVATOIRE 4**  
372, rue Ste-Catherine Ouest



8

Femmes d'Afrique noire  
**UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL**  
Pavillon Lionel Groulx, 3150 rue Jean Brillant Tél: 343-6909



3

Haïti chérie  
**UQAM Foyer Marie Gérin Lajoie**  
405, rue Ste-Catherine Ouest. Tél: 987-3456



6

Portraits de Dakar  
**CAFÉ PELLERIN**  
330, Ontario Est. Tél: 845-0909



9

François Cauvin  
**LIBRAIRIE RENAUD BRAY**  
5117, Avenue du Parc. Tél: 276-7651



10

Marie-Denise Douyon  
**ARTEFACT INTERNATIONAL**  
102, Laurier O. Tél: 278-6575

#### QUESTIONS

- 1- Les 10 affiches des J.C.A.C. sont toutes l'oeuvre d'un artiste d'origine africaine ou créole. De combien de pays différents sont-ils originaires?
- 2- L'exposition propose des dessins, des tentures et un bas-relief, quel est le matériau qui crée le relief?
- 3- Quel outil repose entre les jambes de l'enfant?
- 4- Combien de Sirandanes proviennent des Seychelles?
- 5- Roland Bastien évoque 2 artistes. Lesquels?
- 6- En majorité les photos ont été prises dans un certain quartier de Dakar. Quel est-il?
- 7- Quel est le livre de Danny Laferrière qui a été porté à l'écran?
- 8- Quel est le nom des danses masquées, exécutées en pays Yoruba, pour apprivoiser les pouvoirs des femmes âgées?
- 9- Quelle est la représentation qui revient le plus souvent dans les oeuvres de François Cauvin?
- 10- L'artiste Marie-Denise Douyon a collé certains éléments sur ses toiles. Quels sont-ils?

#### QU'EST-CE QUI VOUS A CONVAINCU DE VISITER LES EXPOSITIONS:

- ☐ l'exposition elle-même, les affiches, les gens en passant?
- ☐ le programme de Vues d'Afrique?
- ☐ l'affichage ailleurs qu'ici?
- ☐ la presse écrite? ☐ la radio ou la télévision?
- ☐ je connais un (des) artiste(s)
- ☐ je m'intéresse à l'Afrique et au monde créole

EST-CE VOTRE PREMIÈRE ANNÉE DE PARTICIPATION À VUES D'AFRIQUE? ☐ OUI ☐ NON

À la fin de Vues d'Afrique 1994, vous aurez participé:

- ☐ aux films ☐ à la gastronomie
- ☐ aux spectacles ☐ aux conférences ou débats

Nom:

Prénom:

Tél:

Adresse:

**Vous avez déjà séjourné en Afrique ou dans un pays créole?**  
☐ oui ☐ non



## ARTS VISUELS

### À LA GALERIE VERTICALE

Jusqu'au 8 mai, la Galerie Verticale se transforme en atelier ouvert. Gérard Brault et Renée Chevalier profitent de l'espace pour réaliser leurs projets sur place. 1897 Boul. Dagenais. Tél: 628-8684.

### CITIES OF ARTIFICIAL EXCAVATION: OEU-VRES DE PETER EISENMAN, 1978-1988

Cette exposition examine une série de projets développés par l'architecte Peter Eisenman entre 1978 et 1988, dans lesquels l'artiste travaille et joue sur l'archéologie, réelle ou fictive, de villes italiennes, allemandes, françaises et américaines. Au CCA jusqu'au 29 mai 94. Tél: 939-7026.

### SUZANNE CLOUTIER

Les oeuvres sur papier de cette artiste qui a pignon sur rue dans la région du sud-ouest, sont un écho exacerbé de la violence quotidienne qui nous entoure. Jusqu'au 8 mai à la maison de la culture Marie-Uguay.

### CONVERGENCES

Convergences est une exposition qui réunit le travail de jeunes artistes montréalais issus de diverses communautés ethnoculturelles. Jusqu'au 29 mai au Centre Interculturel Strathearn.

### LES COURRIERS

Les courriers à vélo vus par le photographe montréalais Yves Nantel. Douze grands portraits noir et blanc qui témoignent d'un mode de vie. Les courriers...guerriers urbains? À la maison de la culture Frontenac jusqu'au 29 mai.

### DITES À TOUT LE MONDE QU'ON EXISTE

Photo-reportage noir et blanc représentant des images de la pauvreté chez les jeunes. Jusqu'au 10 mai à la maison de la culture Rosemont-Petite Patrie.

### EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIES HÉRITAGE WESTMOUNT

Clara Gutsche, David Miller et Gabor Szilasi sont les trois photographes documentaristes qui présentent Westmount, une ville dans la ville. Ils exposeront leurs vues sur les richesses héritées de l'architecture victorienne et de l'époque d'Édouard VII, ses rues et ses versants de montagne. À la Galerie McClure jusqu'au 21 mai 94.

### EXPOSITION TCHEKHOV

Dans le cadre événement Tchekhov 94, une exposition comprenant photographies, maquettes de décors et costumes, divers accessoires de productions internationales d'oeuvres théâtrales de Tchekhov aura lieu jusqu'au 8 mai aux salles du Gesù.

### FUSION

L'atelier de transition en verre à chaud Fusion I présente sa toute première exposition à la Galerie



Espace Verre. Les sept artistes/artisans-verriers finissants et finissantes de la seule école de verre d'art au Québec exposent

jusqu'au 13 mai à Espace Verre au 1200 rue Mill. Tél: 933-6849.

### FLORA PHOTOGRAPHICA

Flora Photographica, la fleur dans la photographie, de 1835 à nos jours, réunit quelques 200 oeuvres dans lesquelles des fleurs jouent un rôle important, aussi bien en matière de composition, de graphisme que de symbolisme et d'allégorie. Jusqu'au 15 mai au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

### LES JOUETS ET LA TRADITION MODERNISTE

Cette exposition présente des jouets d'architecture qui ont reflété les idées stimulantes et constamment renouvelées de l'architecture moderniste, depuis l'introduction de nouveaux matériaux tout en suggérant de quelle manière les jouets ont pu influencer à leur tour la conception architecturale. Des séances de jeu seront offertes tout au long de l'exposition pour les enfants de 3 à 12 ans accompagnés de leurs parents. Jusqu'au 1er mai 94 au CCA 1920, rue Baile. Tél: 939-7026.

### JOURNAL OUVERT

Michel Pelchat vous présente des acryliques et collages sur bois ainsi que des oeuvres sur papier qui attestent un côté sombre de l'humanité. Jusqu'au 22 mai à la maison de la culture Mercier.

### ROY LICHTENSTEIN



Organisée par le Musée Guggenheim de New York à l'occasion du 70<sup>e</sup> anniversaire de Roy Lichtenstein, 125 tableaux du prince du Pop Art seront

exposés au Musée des Beaux-Arts de Mtl du 26 mai au 4 septembre. Tél: 285-2000.

### MERVEILLES DU CIEL AUSTRAL

Cette exposition produite et réalisée par le Planétarium de Montréal, présente les photographies astronomiques de l'astronome australien David F. Malin. Ces photos, outre leur utilité pour la recherche, sont de véritables oeuvres d'art. Vous pourrez admirer les beautés du ciel tel que l'on peut les voir de l'Australie. Jusqu'au 29 mai à la maison de la culture de Notre-Dame-de-Grâce.

### POLARITÉS

Juan Schneider expose ses oeuvres récentes jusqu'au 8 mai à Espace Trois Centre des Arts Saidye Bronfman, 5170, Ch. de la Côte Ste-Catherine. Tél: 739-2301.

### RÉFLEXIONS SUR...L'INTÉRIEUR

Francine Brodeur exposera ses oeuvres jusqu'au 21 mai à la Galerie Sékai & Cie/Centre Expérimental d'Art Actuels au 4281 Notre-Dame O. Tél: 939-0561.

### LE RÔLE DES MAQUETTES DANS

### L'ARCHITECTURE RELIGIEUSE DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE

Cette exposition propose une synthèse des connaissances actuelles sur l'utilisation des maquettes en bois vers 1850. Quatre maquettes sont exposées: celle de la Saint Andrew's Presbyterian Church, de la Chalmers Free Church, de l'église de Ste-Hélène et de l'église de Sainte-Anne-de-la-Pérade. Du 18 mai au 4 septembre au Centre Canadien d'Architecture 1920 rue Baile.

### TON JARDIN SECRET

Les écoles spéciales de la CÉCM présentent une joyeuse exposition de travaux d'élèves. Un projet touchant à l'image des enfants. Jusqu'au 22 mai à la maison de la culture Frontenac.

### VISIONS PARTAGÉES

Le centre International des métiers d'art africain présente Visions Partagées où des femmes exposeront leurs oeuvres. Jusqu'au 18 mai ; 275 rue St-Jacques salle 36.

### JOURNÉE DES MUSÉES MONTRÉALAIS

Les musées de la région de Montréal renouvellent leur invitation à participer à la populaire Journée des musées montréalais 1994. C'est du carré Dorchester qu'auront lieu, de 10h à 17h30, les départs gratuits par autobus pour les différentes «destinations musées». Un grand nombre de musées auront leur entrée gratuite. À ne pas



## CINÉMA

### LES 10ÈMES JOURNÉES DU CINÉMA AFRICAIN ET CRÉOLE

Vues d'Afrique nous présente les 10<sup>èmes</sup> Journées du Cinéma Africain et Créole jusqu'au 7 mai à la Cinémathèque Québécoise, l'UQAM ainsi qu'à l'ONF. Réserv.: Réseau Admission: 790-1245.

### AYMARAS DE TOUJOURS

Sur les rives du grand lac Titicaca, à 4000 m d'altitude, au coeur de l'Altiplano bolivien, les indiens Aymaras tente de retrouver les valeurs culturelles de leurs aïeux. En attendant, une triste réalité sévit: les enfants souffrent de malnutrition, il n'y a pas de médecin, d'eau potable à domicile et l'alcoolisme fait des ravages. Ce pays aymara beau et chaleureux, où les indiens vouent encore un culte au soleil et à la terre a une histoire qui pèse lourd. Cinq siècles de violence et de mépris ont creusé ici un abîme. Au cinéma ONF du 17 au 22 mai.

### AU CINÉMA ONF

Vues d'Afrique du 1er au 7 mai à 14h, 16h et 19h. La Fête des Rois/Dans ton pays du 10 au 15 mai. Cendres et Soleil du 8 au 19 mai. Aymaras de toujours en primeur du 17 au 22 mai à 20h30. Second début/Company of Strangers à 18h30 du 20 au 22 mai. George and Rosemary/Proudly She Marches/And We Knew How to Dance à 18h30. Balgonie Birdman/Aces a Story of the first air war à 20h30 du 24 au 31 mai.

### DANS LES MAISONS DE LA CULTURE

Fais-mois danser à 19h30 le 4 mai au Collège Rosemont. Beethoven 1h à 14h le 8 mai à la maison de la culture Mercier. Tant qu'il y aura des jeunes ciné rencontre à 19h30 le 12 mai à la maison de la culture Villeray/St Michel/Parc Extension. Cinéma Paradiso à 19h30 le 17 mai à la maison de la culture Rosemont/Petite Patrie. Les Trois Soeurs le 24 mai à 19h30 à Ahuntsic/Cartierville.



## DANSE

### BAGNE

Pierre-Paul Savoie et Jeff Hall nous présente leur dernier spectacle Bagne. Basé sur le physique, l'image et la danse-théâtre, Bagne, explore les relations humaines où les contraintes amènent à la quête de la liberté et de l'amour. Les 12, 13, 14, 19, 20, 21 mai à 20h30 au Théâtre du Maurier du Monument-National. Tél: 871-2224.

### TANGENTE

Tangente présente en mai:

La quinzaine de Montréal 1994 - la Voix : manifestation culturelle qui convie le grand public à découvrir les grandes oeuvres du passé et les explorations sonores et vocales les plus innovatrices. Jusqu'au 8 mai. Hélène Blackburn dans Série des majeurs. Sa vision chorégraphique oscille entre forme et contenu, signifiant et signifié; du 15 au 22 mai à 19h30. Les coups de théâtre offrent au jeune public de 4 à 16 ans un éventail de productions de haut calibre du 25 au 29 mai. Les spectacles ont lieu à l'Espace Tangente. Tél: 525-1500.





## L'AGORA DE LA DANSE

Volet chorégraphique XI: Le Chant des lieux avec Harold Rhéaume et Lucie Boissinot. Danse-cité poursuit son soutien à la création en invitant deux jeunes chorégraphes indépendants à déployer leurs talents dans ces conditions maximales. Du 4 au 15 mai à l'Agora de la Danse 840 rue Cherrier E. Tél: 525-6632.

## WOMEN FROM THE EDGE

Une rencontre entre New York et Montréal qui met en lumière les femmes, la gestuelle et la danse. Un rendez-vous unique entre deux univers distincts et qui nous donne l'occasion d'être témoin des différences esthétiques du geste et de la danse propres à la femme par le billet de deux cultures et cinq chorégraphes. Les 13 et 14 mai à 20h30 au Studio 303, 372 Ste Catherine O. Tél: 393-3771.



## MUSIQUE

### JUSTINE

Le quatuor de musiciennes JUSTINE avec leur musique éclectique, éclatée et actuelle seront en concert les 11 et 12 mai prochains au Théâtre La Chapelle. Chansons surprenantes, musiques imprévues, enchainements abrupts, une musique actuelle, bien d'ici. Tel: 843-7738



### JIL EL GHIWANE

Musique marocaine le 6 mai à 20h à la maison de la culture Ahuntsic/Cartierville.

### JOURNÉES DE LA MUSIQUE FRANÇAISE

Les Journées de la musique française se tiennent du 17 au 20 mai à 20h à la Chapelle historique du Bon-Pasteur.

### LOREENA MCKENNITT

Loreena McKennitt en concert au Théâtre St-Denis le 5 mai à 20h. Son nouvel album The Mask and Mirror continue de développer les thèmes celtiques.

### LE SILENCE DES MOTS

Le pianiste Pierre Jasmin interprète des oeuvres du compositeur de musique contemporaine Ross Perrin, le mardi 10 mai à 20h à l'amphithéâtre Le Gesù, 1200 rue Bleury. Tél: 861-4036.

### FESTIVAL MULTI-MONTRÉAL

Plusieurs groupes de différentes ethnies se présentent en spectacle, du 10 au 14 mai à 20h à l'auditorium du Cégep Maisonneuve.

### NUANCES DE FRANCE... ET CARMEN

L'Orchestre Symphonique de Laval présente des extraits d'oeuvres de Fauré, Berlioz, Debussy, Ravel, Chausson, Bizet et Offenbach le 18 mai à 20h à la salle André-Mathieu.

### 29IEME ANNIVERSAIRE DES PETITS VIOLONS

Afin de célébrer leur 29ème anniversaire, Les Petits Violons se produiront en concert sous la direction de Jean Cousineau le mercredi 18 mai à 19h30 à La Citadelle de Montréal, 2085, rue Drummond.

### SUR LA TOUCHE

L'ensemble contemporain de Montréal présente le 24 mai à 20h des oeuvres de Mozart, Gonneville, Harley et Rozankovic. À la Salle Pierre-Mercure du Centre Péladeau 300 Maisonneuve E. Info: 848-1053.



## THÉÂTRE

### LES LUNDIS «STAND-UP COMIQUE»

Un concept explosif avec trois invités surprises par soir chaque semaine. Un spectacle de 90 mn animé par François Morency. Un raz-de-marée d'humour pour la très minime somme de 2\$. Au café Campus 57 Prince-Arthur. Tél: 735-1259.

### LA FOIRE DE LA SAINT-BARTHÉLÉMY

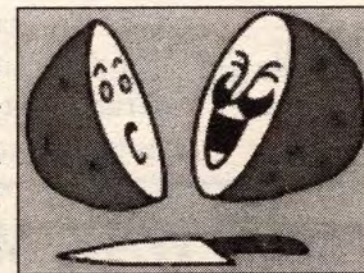
Écrite en 1614 par Ben Jonson, la pièce sonde les indémodables pulsions humaines: la fascination qu'exercent les tentations du Malin. Une pièce "joyeuse, drolatique, bruyante et extravagante, dans le but de divertir tout le monde et de n'offenser personne". (Prologue). Jusqu'au 21 mai au Théâtre du Rideau Vert. Réserv.: 844-1793.

### EN PIÈCES DÉTACHÉES

Le Théâtre du Nouveau Monde présente une pièce de Michel Tremblay mise en scène par René Richard Cyr. Alliant intimement folie et délivrance, voici un casse-tête qui crie et qui flambe, une enfilade de tableaux où chaque mot est un aveu. Les personnages s'épient les uns les autres, au bord d'une déraison tragique faite d'aliénation et d'impuissance. Et si nous nous reposons grâce à eux la question de notre identité collective? Où en sommes-nous avec leur célèbre «Chus pus capable de rien faire?». Jusqu'au 14 mai au Théâtre du Nouveau Monde. Réserv.: 866-8667.

### CENT MILLIONS...

Cette pièce de Georges Feydeau et Pierre-Yves Lemieux mise en scène par Serge Denoncourt sera à l'affiche jusqu'au 14 mai au Théâtre Jean-Duceppe de la Place des Arts. En 1990, l'auteur québécois Pierre-Yves Lemieux décide de s'atteler à la tâche, et termine avec brio ce que Feydeau avait amorcé. Tél: 842-2112.



### L'HISTOIRE DE L'OIE

L'histoire de l'oie a reçu plusieurs prix à l'étranger et au Canada, et sera présentée dans quatre langues au Théâtre d'Aujourd'hui. Cette pièce raconte de manière subtile, comment l'oie Teeka apprivoise Maurice, pénètre dans son univers d'enfant, et fait partie, comme lui, d'un monde cruel où les rêves de puissance et la terreur des sévices finissent par déchirer des êtres vivants. «C'est une histoire d'enfant que l'on raconte seulement aux adultes». Du 4 au 21 mai au Théâtre d'Aujourd'hui. Tél: 593-4417.

### LA CERISAIE

Dans le cadre Événement Tchekhov, La Cerisaie, dernier chef-d'oeuvre théâtral de Tchekhov. Jusqu'au 8 mai aux salles du Gesù.

### OPÉRA FOU...

Spectacle de marionnettes au Théâtre Biscuit tous les samedis et dimanches à 15 h jusqu'au 5 juin. Réservations: 845-7306.



## CONFÉRENCE

### SAFARI POLAIRE - L'ARCTIQUE DE ALAIN SAINT-HILAIRE

Les Grands Explorateurs et l'interurbain Bell vous présente le film animalier d'Alain Saint-Hilaire «Safari Polaire - L'Arctique». Découvrez les phoques aux Iles-de-la-Madeleine, les superbes rorquals dans l'archipel des îles de Mingan et les ours blancs dans la baie d'Hudson. Du 5 au 10 mai à l'auditorium Édouard Montpetit Longueuil. Tél: 521-1002.

### ÉVÉNEMENT TCHEKHOV 94

L'univers tchékhovien avec des personnalités canadiennes et étrangères. Avec la collaboration des maisons d'édition Gallimard et Hachette. Aux salles du Gesù jusqu'au 4 mai 94.

### LA ZONE CRITIQUE D'ÉQUILIBRE INSTABLE

Rencontre-conférence avec l'artiste Juan Schneider le 4 mai à 12h à Espace Trois, Centre des arts Saidye Bronfman. Tél: 739-2301.

### L'ÉDUCATION INTERCULTURELLE: DÉBATS ET TENDANCES ACTUELLES EN FRANCE

Activité organisée en collaboration avec la Faculté des Sciences de l'Éducation dans le cadre du colloque annuel de l'Association francophone d'éducation comparée. Conférencière: Martine Abdallah Pretceille, professeure, Université de Valenciennes. Mardi 10 mai à 19h30, salle B259 Pavillon Marie-Victorin à l'Université de Montréal.



## T A N G O

**Cours de tango avec les professeurs-danseurs d'Argentine**

♦ ♦ ♦ ♦ ♦

Maria Castello,  
Carlos Loyola  
et Allison Brierly,  
chorégraphe

Folklore argentin, Malambo, etc.

Tél.: 495-8645

Montréal aujourd'hui

**Chronique arts & spectacles au téléphone**

C'est gratuit!

7 9 0 - 1 2 3 4



# KOMPACT

par Daniel Lambert

«Le son pur est une invention. La nature n'a que des bruits»

Valéry



## Bernard Primeau DÉTOUR

Jazz Tempo Primo Inc.

Première écoute: piquante !

Après Perspective, Propulsion et Réunion, le percussionniste de jazz nous présente Détour. Slide Hampton, tromboniste de renommée internationale, est l'invité de Bernard Primeau.

Celui-ci réunit pour cet enregistrement deux générations de musiciens; Alan Penfold à la trompette et au bugle (flügelhorn), George Mitchell à la contrebasse, Frank Lozano aux saxophones ténor et soprano, Geoffrey Johnston au piano ainsi que deux autres artistes invités. Parmi les treize titres de l'album Détour (70 minutes et 14 secondes de musique!), j'attire votre attention sur les pièces suivante: A happy song de Slide Hampton, Relaxing in Rio, Diffusion et... Hymne au printemps de Félix Leclerc. Les arrangements de douze des treize titres sont de Alan Penfold.

L'enregistrement est un

peu sec, mais bien calibré. Bernard Primeau nous démontre combien, en tant que percussionniste, il parvient à donner au jazz son sens vrai, soit une complicité et un équilibre inébranlable entre musiciens qui recrée dans cet enregistrement toute l'atmosphère de ce style de musique.



## Loreena McKennitt THE MASK & THE MIRROR

WEA

Première écoute: Délectable !

Cet album est un baume musical et lyrique saisissant ! The Mystic's Dream, The Dark Night of the Soul et les cinq autres enregistrements de The Mask and Mirror nous arrache littéralement du quotidien et nous transporte dans une expédi-

tion sonore riche et enivrante. C'est un de ces albums où l'artiste nous fait partager ses réflexions dans un carnet de voyage d'où sensibilité et curiosité émergent.

Loreena McKennitt écrit ses textes comme elle signe ses arrangements... avec verve. De nombreux autres artistes auraient intérêt non pas à imiter son style, mais sa démarche, basée sur le dépassement de la quête personnelle. Loreena McKennitt détient le don inouï de nous communiquer sa passion.

## Jim Corcoran ZOLA-À-VÉLO

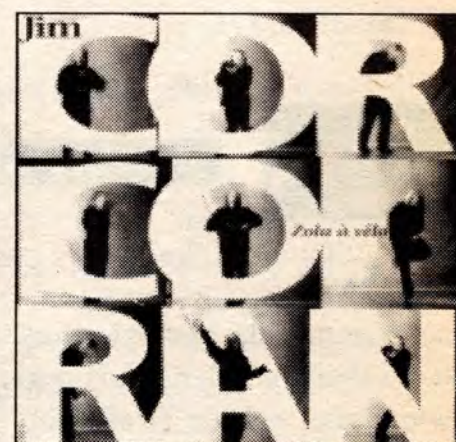
Audiogram

Première écoute: Inlassable

Authentique. Entre Nashville et Montréal, l'Irlandais éclectique promène son bagage musical et ravive par ses propos la qualité de l'écriture. Cet amoureux fou de la langue donne un éclat diamantin aux mots qu'il taille avec précision dans ses textes.

Sur cet album Corcoran joue acoustique et rock. Dès la première écoute ont est sub-

jugué par « On s'est presque touché », puis « Ils se font des signes ». La mélodie de chacun de ces enregistrements donne du relief aux textes. Cet auteur-compositeur-interprète est sans nul doute un artiste intéressant pour celui ou celle qui adore la sensibilité d'un texte appuyé par la finesse d'un arrangement musical. Jim Corcoran est un vrai artiste. Il nous démontre humblement toute la plénitude qui l'habite sans nécessairement passer par le pseudo-succès hollywoodien. Corcoran est encore une fois dans cet album synonyme de persévérance et de perfection.



Source: Microméga  
Série: SOLOH

## MUSICIAN OR MAGICIAN? EITHER WAY, MERLIN STIRS UP A NOISY BROTH.

by Jennifer Elliot

**T**his is the story so far: Merlin, native to Quebec and New York releases his ten song debut L.P. A Noise Supreme. Said album was produced, written and recorded in his parent's basement on eight track. Then Mr. "Do It Myself", (thank you very much), created his own graphics to represent his record label and christened it "Channel Three".

The music is described best in A Noise Supreme's title track, "Apocalyptic mystic groove, the riffs are amped and the vocals are smooth. I may be skinny but my beats are real chunky". Merlin's sound du jour is an instantly likeable hybrid of grooving metal combined with to-die-for samples and hip hop elements sprinkled liberally throughout. Live, he abandons his one-man band work ethic and plays with an eight month-old ensemble consisting of Texas (guitar), Snooky (drums), Bruce on bass and Merlin w/vocals and doubling on guitar and vocals

Presently performing promotional duties I had the press opportunity to chat with Merlin at Camelot's, (I mean Cargo Records' round table).

**IMAGES: What equipment do you work with?**

**MERLIN:** With machines actually, I don't use keyboards on A Noise Supreme I didn't have to, the music is dense enough, right? On the LP I worked with samplers, bass guitar and sax.

**I've heard you're a prolific songwriter.**

**M.:** I've written about thirty albums of material and over three hundred demos. When I set out to do A Noise Supreme I decided, "next batch of demos I'm going to only record ten songs."

**What sort of audience are you specifically aiming for?**

**M.:** My audience can probably be found from different cliques. People that listen to rap will relate but I don't think there's a predetermined audience, at least I'm not going for one. My audience is in different fragments that have been created; to reach them I have to go to those different markets.

**What exactly is the Merlin package?**

**M.:** We're working on a 12 inch right now for the next single Pusher, a t-shirt, the cd and a

poster. I don't think it's as important as the music but why not have a package to present the music?

**Why didn't you venture into the dance single realm?**

**M.:** I wasn't making dance songs I was just making songs about how I felt. The 12 inches come after. The album is the starting point to me: the 12 inch is just like the t-shirt, all those things stem from what you did on the album.

**Did you have label backing when A Noise Supreme was initially put out?**

**M.:** When I put it out on my label Channel Three, it was on consignment with Cargo records so they started sending it out to different territories to see if other distributors wanted to pick it up. While all that was happening, MCA was interested in the album so we decided to re-release it in February.

**Do you think that pop is ready for your product?**

**M.:** No, I think it's pretty raw. When you say pop I'm reminded of radio because you don't have pop without radio. This sound I don't hear on radio because radio stations are getting more formatted and my music doesn't fall into existing formats.

**So they don't know what to do with you?**

**M.:** They just don't play me, it's that simple, but there's a good chance with a street thing happening. Not every artist that has done something has been played on radio.

**Is it possible to put out product without record label backing?**

**M.:** I could have. I made the decision to let Cargo take it a step further. If I hadn't had that opportunity, would I still have pursued it? Yes, because the climate out there is such that you can easily release your own product and get it in record stores.

**Why do you want to fit into a pop context?**

**M.:** I'm into making music. That's the one thing and all the other things are like diversions. I never lose focus on the fact that it all starts with what's in the grooves. The only accurate thing you could say about the record is that it is based on songs and song structures normally associated with pop. It is not a record that you'd hear along with Phil Collins or Celine Dion on the radio, not pop in that sense, but in a sense that these songs are stripped to their barest element and still

stand up. The fact that my lyrics are not playable doesn't really matter because the lyrics and music are not just something I threw together, they were thought out and there's structure there.

I'm trying to reach different styles of music by not limiting myself to rock or hip hop but what seems to happen is Black music is not allowed to grow. Whereas white musicians can do whatever they want: they can take from this or that form - but when a Black artist does that either they want to go "ok... that's hip hop?". It's like "hello this was made by a Black man, it's still Black music and those rock guitars are in there also". It's not really Slash and hip hop, it is just me with my upbringing. So I still see it as just being a Black record not just hip hop that's trying to go another way. It's just the record that I made that has other elements too.

Merlin's LP "A Noise Supreme" Available on Channel Three Cargo/MCA Records





# Un retour aux sources

## LE FESTIVAL DE MUSIQUE ACTUELLE DE VICTORIAVILLE:

Par Alexandre Sirois

Après moult remous, le Festival International de Musique Actuelle abandonne l'automne pour venir se loger au printemps. C'est donc sous le soleil que Victoriaville accueillera, du 19 au 23 mai prochains, le FIMAV et la centaine d'artistes qui y participent.

Le Festival revient en force, après un an et demi d'absence, et une formule quelque peu modifiée. Les organisateurs parlent notamment d'un retour aux sources puisqu'on a fait appel à plusieurs artistes considérés «représentatifs de la nouvelle garde montante des musiques nouvelles». Le directeur artistique du FIMAV, Michel Levasseur, ajoute que «le Festival retourne à son mandat premier qui est la découverte et la présentation de nouveaux artistes».

Cette onzième édition se démarquera



également grâce à l'accent mis sur son aspect visuel. On parle de «performance» pour Diamanda Galas, de théâtre musical pour Jon Rose, d'opéra audio-visuel pour Richard Teitelbaum et de sculptures sonores pour l'Orchestre vélocipède de

Montréal. Dans le même ordre d'idées, on exposera les oeuvres de René Derouin, graveur et peintre Québécois, tout au long de la durée du Festival.


Pour «faire plaisir au public tout en améliorant l'accessibilité au Festival», Michel Levasseur a annoncé cette année une réduction de 10% du prix d'entrée des spectacles individuels et du montant des passeports, ainsi que pour la première fois, un service d'autobus express, aller-retour Montréal-Victoriaville.

Chose certaine, on en s'ennuiera pas à cette onzième édition du FIMAV puisque vingt-six concerts seront présentés lors des cinq jours du festival. Outre les artistes plus tôt mentionnés, on verra sur scène l'ensemble *Espaces sonores illimités* donner le coup d'envoi aux célébrations le 19 mai et les groupes *The Nudes*

(Amy Denio, Chris Cutler, Wädi Gysi et Bob Drake) et *LA 1919* (originaire de l'Italie, en première nord-américaine) en signaler la clôture le 23. Entre les deux, nous aurons droit, entre autres, à du rock industriel et corrosif avec plusieurs artistes de talent.

Le FIMAV se tient donc encore loin de la facilité, du superficiel et de la commercialisation grande échelle pour demeurer une rencontre entre créateurs et créatrices, sous le thème majeur de la revendication. «Le FIMAV n'est pas une fête populaire pour le divertissement» tient à rappeler son directeur artistique. «C'est plutôt un événement créatif porteur d'une musique risquée et sans frontières». Les compositeurs de musique actuelle, interprètent souvent leurs oeuvres sur scène et travaillent souvent en improvisation. On est donc encore loin du créneau commercial bien que le genre réussit à regrouper de plus en plus d'adeptes.

À noter en terminant, c'est le réseau FM de Radio-Canada qui est le radiodiffuseur officiel du Festival. À ce titre seront retransmis seize des vingt-six concerts dont cinq, les 28 et 29 mai.

Was your last  
meal  ?



At the heart of the solution!

Tel.: (514) 871-1551 or 1-800-567-8563  
Fax: (514) 871-1464

# VUES D'AFRIQUE

"10ème anniversaire"

présente

Les 10èmes Journées  
du cinéma africain et créole



Il ne vous reste plus que quelques jours !

Cinéma - télévision - débats - expositions - musique - spectacles - gastronomie

Billet 5\$ Carnet de 5 billets 20\$

1/2 prix pour les aînés et les enfants de moins de 10 ans accompagnés.

EN VENTE:

UQAM Salle Marie-Gérin-Lajoie

405, Ste-Catherine Est - Tél.: 987-3456

Cinémathèque Québécoise

355, boul. de Maisonneuve Est - Tél.: 842-9768

Centre O.N.F.

1564, rue St-Denis - Tél.: 496-6895



# VUES D'AFRIQUE

ET ARTEFACT INTERNATIONAL



présentent les oeuvres récentes  
de Marie-Denise Douyon

jusqu'au 7 mai 1994, à la galerie Artefact International  
102 rue Laurier.O.(St-Urbain). Tél: 278-6575





## COLLECTION AUTRES-RIVES

Existe-t-il vraiment une littérature néo-québécoise?

Les livres sont le reflet de notre culture, disait un philosophe. Nous avons vu, en 1993, la pléiade d'anniversaires des maisons d'édition qui font la fierté de notre littérature québécoise. L'Hexagone, Boréal, VLB, pour ne nommer que les principales lient indéniablement leurs histoires à celle de l'évolution du Québec.

La promiscuité des musiques, des sons, des cultures enrichissent notre identité collective et définissent de nouveaux paramètres pour notre imaginaire. Ils sont des centaines, venus de partout à travers le monde, les cervaux de lointains pays, les héritiers des traditions de réflexion,

d'analyse, les gardiens des paroles et de la mémoire des peuples. D'origine haïtienne, asiatique, européenne, africaine ou latino-américaine, ce sont les écrivains de l'exil, ceux de la culture migrante qui introduisent dans notre histoire des sensibilités différentes.

Les Éditions Balzac ont lancé une nouvelle collection intitulée «Autres-Rives» pour tenter de saisir ces particularités nées du contact des cultures. Coup de génie ou de folie, cette collection s'ouvre ce printemps sur deux ouvrages, un roman de Gérard V. Étienne, *Le Nègre crucifié* et un recueil de nouvelles de Fulvio Caccia, *Golden Eighties*.

### Le Nègre crucifié



Gérard Étienne

Poète, essayiste, romancier, journaliste et professeur à l'université de Moncton, l'image de Gérard V. Étienne, avec sa chemise tachée (de sang ou de jus de fraise?), tirant des larmes à Denise Bombardier dans *Raison-Passion*, demeure à jamais gravée dans nos mémoires. Symbole même de dédoublement de personnalité dont souffre la majorité des auteurs d'origine haïtienne, Gérard V. Étienne effectue une descente

aux enfers dans la tyrannie des prisons duvaliéristes et narre la souffrance d'un peuple humilié, torturé et privé de sa dignité d'être humain. Paru en version originale en 1974, ce roman avait été acclamé par les critiques qui louangeaient la qualité de la langue et la profondeur des émotions.

### Golden Eighties



Fulvio Caccia

Fulvio Caccia est un écrivain d'origine italienne, né à Florence en 1952 et un fervent défenseur de la question trans-culturelle. Collaborateur au

quotidien *Le Devoir*, au magazine français *le Globe* et à la revue transculturelle *Vice Versa*. Dans *Golden Eighties*, il retrace en filigrane les événements majeurs qui ont marqué les années quatre-vingts. Au gré des histoires, des continents, défilent des destinées marquées par le sort, et ressurgissent des personnages, des objets, des lieux, qui prennent tout leur sens dans l'épilogue.

Sans rien oter à la valeur de ces deux premiers ouvrages marquant le coup d'envoi de cette audacieuse aventure, on ne peut s'empêcher de se demander la pertinence, en cette ère de partenariat et de convergence des cultures, de créer une collection vouée à l'expression de la différence. N'est-ce pas là marginaliser d'avance l'ensemble des auteurs publiés? N'est-ce pas les pointer du doigt? La vraie littérature ne devrait-elle pas pouvoir naturellement trouver sa place dans les canaux existants. Des auteurs comme Marco Micone, Stanley Péan, Dany Laferrière n'ont-ils pas démontré qu'il n'y a point de barrage qui puisse endiguer le flot des paroles vives?

## MAKEDA SILVERA . . . WRITING ON CARIBBEAN WOMEN

By David Mills

The experiences of Caribbean women in their own countries and in Canada is the theme behind Makeda Silvera's recent collection of short stories 'Her Head A Village.' Her characters range from those who have left the islands for a new life in a strange land to those for whom being Black and gay pose their own problems of discrimination.

"There are a lot of fears and disapproval about being a minority within a minority, in being different within a community itself struggling with prejudice," says Silvera about being a gay person of colour in Canada, adding: "My book covers the whole range of Caribbean women."

Silvera was born in Kingston, Jamaica, and came to Toronto as a child in 1967. She worked for various Toronto Black community newspapers before starting to write "seriously" twelve years ago. She has since had a book of stories published, 'Remembering G and Other Stories,' along with non-fiction work such as 'Silenced', an oral history of Caribbean domestic workers in Canada. Silvera based "Her Head A Village", upon her own and others' experiences, plus some imaginative recreations of Caribbean life, to lend colour and authenticity to her work.

Silvera's characters and situations vary from the title story's internal monologue

describing the author's problems with the Caribbean 'villagers', inside her head and their intolerance towards her being a feminist, a writer, Black, and gay, to 'Canada Sweet, Girl,' with its single mother unfairly deported back to Jamaica after nine years of hard but illegal work in Canada. In 'Caribbean Chameleon', a Black woman returning from a Jamaican holiday suffers an anxiety attack as customs officers at

**"There are a lot of fears and disapproval about being a minority within a minority, in being different within a community itself struggling with prejudice," says Silvera about being a gay person of colour in Canada.**

Toronto Airport search her baggage for contraband, only to find an undeclared bottle of rum. In "Welfare Line", an East Indian woman from Jamaica is treated with humiliating coldness by welfare officials when she seeks money for her family just before Christmas.

Silvera is most effective when dealing with gay issues. In 'Baby', Asha, a Black schoolteacher argues with her lover, Baby, about Asha's reluctance to openly declare

their relationship and, possibly, risk her professional status. As they discuss their situation, a psychotic, homophobic rapist enters their apartment, and the reader waits for something horrible to happen.

The last and longest of the stories, 'Blue Belle', deals with Belle's relationship with her son, Jesse, as he deepens his affair with his ambitious, bi-sexual lover, Virgil, thus alienating Belle and causing her to increase her bouts of periodic drinking. Still jealous of the bond between them, Virgil seeks help from an "Obeah Man" to cast a spell over Belle to finally release her hold on Jesse. In this and other stories, Silvera skillfully uses Jamaican dialect to replicate life on and off the island. She partially attributes this talent to her frequent trips home.

"I keep going back," she says. "For one thing, I have family there. And it certainly does help in my writing."

"I want to reach as many people as I can," she emphasizes. "I don't just write for marginalized people, but out of love for writing."

Silvera's next project is "editing a collection of essays on women of colour in Canadian literature, which will include interviews, critiques and a discussion of general Canadian response to women of colour writing in Canada," she says. "It should be quite interesting."





# DES LIVRES, DES LIVRES DES LIVRES...



**LÉCHÉES, TIMBRÉES**  
Jean Pierre GIRARD  
*L'instant même*

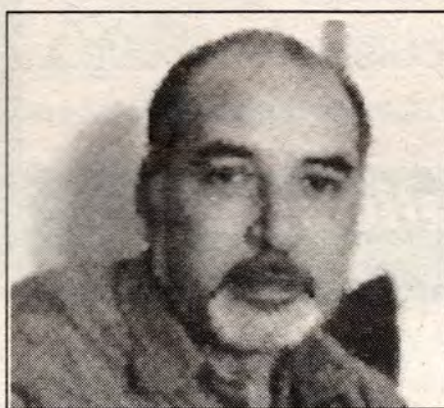
Jean Pierre Girard dédie ce troisième bouquin «à ceux qu'une certaine urgence possède, et qui néanmoins consentent à ressentir une virgule jusque dans leur corps». Cette épigraphe me semble résumer admirablement le travail et la manière de ce nouvelliste, l'une des voix les plus originales et les plus personnelles qui se soient élevées depuis le début de la décennie.

Dans ce recueil plus que dans les précédents, l'écriture de Girard se nourrit de tension, d'une agitation sourde, d'une impatience face à la forme et au propos narratif, comme si les cadres où évoluent les personnages étaient des carcans. Tour à tour, les protagonistes de *L'échées, timbrées* (majoritairement féminins) se voient projetés comme des missiles dans l'instant présent de chaque nouvelle, l'instant décisif où souvent se joue sinon leur vie, du moins l'idée qu'ils se font d'eux-mêmes. On pense à ce médecin qui, quelques minutes après une rupture amoureuse, se retrouve lancé à la vitesse d'un missile dans le tunnel

Louis-Hyppolite-Lafontaine à bord d'une voiture dont les freins ne fonctionnent plus («L'Anonyme»); ou à cette femme qui, après avoir éliminé successivement son amant puis la maîtresse de celui-ci, se prépare à les rejoindre au fond du Saguenay («Lestés dans le fjord»); ou encore à celle à travers les yeux de qui on perçoit un logis où le moindre objet est soigneusement rangé, y compris le corps proprement dépecé de son mari au fond du congélateur («L'ordre des choses»).

On le voit, ces histoires s'inscrivent dans la tradition de la «nouvelle-instant», étant entendu qu'à la différence de certains de ses contemporains, l'auteur ne se contente pas de nous livrer simplement des tranches de vie aussi banales qu'insignifiantes. Chez Girard, tout est savamment orchestré, *mis en scène* selon une esthétique de la fulgurance où chaque mot, chaque portion d'éternité se charge de sens — et ce, sans la moindre affectation, sans l'ombre d'un artifice. De toute évidence, l'auteur se méfie des astuces d'écrivain. Aussi, il faut comprendre cette urgence qui habite ses personnages comme synonyme d'affolement, de révolte à l'idée de leur propre finitude; et de même, il faut interpréter ce consentement à «ressentir la virgule» comme un nécessaire abandon à l'instant d'un vertige lucide (on me pardonnera l'antynomie de la formule) en face de l'inéluctable chute.

[S.P.]



**L'HOMME ROMPU**  
Tahar Ben Jelloun  
*Éditions du Seuil*

*«C'est pour dire que sous des ciels différents, à des milliers de kilomètres de distance, l'âme humaine, quand elle est rongée par la même misère, cède parfois aux mêmes démons»*

Cette phrase dans la préface du livre de l'écrivain maghrébin Tahar Ben Jelloun, situe tout de go l'action du roman. Ce livre, qu'il dit devoir à Pramodya Ananta Toer, l'écrivain indonésien, est un roman sur la corruption, un mal qui aujourd'hui, à l'échelle de la planète, a rejoint le rang des faits divers.

L'histoire se déroule au Maroc. Mourad, un fonctionnaire consciencieux et vertueux mène un petit train de vie en accord avec ses principes. Objet de risée de ses collaborateurs et de sa famille pour son sens sacré du devoir, Mourad craque et accepte son premier pot-de-vin. Commence alors une lente descente aux enfers, obscurcie par l'ivresse de l'argent facile et ponctuée de

crise de remords.

Installé dans «le séjour affreux des malheurs éternels», le pauvre Mourad prend alors pleinement conscience de la précarité de sa situation. Il n'est qu'un pion dans l'immense échiquier de sa vie. La corruption existait avant lui et bien qu'il se croit «le dernier rempart protégeant l'État», à son insu depuis longtemps, il a rejoint la tribu.

Dans la langue magnifique qui caractérise l'ensemble de son oeuvre, l'auteur de «L'enfant de sable» et «L'Écrivain public» signe une fois encore une de ses plus belles oeuvres. Une valeur sûre à lire absolument.[D.O.]

## LITTÉRATURE JEUNESSE

**ILS DANSENT DANS LA TEMPÊTE**  
Dominique Demers  
*Québec/Amérique jeunesse*

Dans *Les grands sapins ne meurent pas*, nous avons laissé la petite Marie-Lune dans la salle d'accouchement alors que désespérément elle tente de sauver la vie de son bébé. Tant d'épreuves ont déjà bouleversé sa jeune existence.

Dans *Un hiver de tourmente*, elle a perdu sa mère alors qu'elle entre à peine dans l'adolescence. Elle cherche de l'affection chez son ami Jean, pour se

retrouver face à un problème plus grave encore: une grossesse non planifiée. Elle n'a pas encore quinze ans.

Avec émotion et brio, l'auteur dépeint les choix qui se posent à l'adolescence. Adoption, avortement, garder l'enfant, autant de choix déchirants.

Dans ce troisième tome des mésaventures de Marie-Lune, de nouvelles tempêtes se déchaînent.

Habitant maintenant la métropole, la jeune héroïne continue d'être hanté par les fantômes du passé. Pour les exorciser, elle va tenter désespérément de revoir la forêt où elle a grandi, histoire de se prouver que certaines choses sont immuables.

Mais même dans les lieux chéris de son enfance, le temps a opéré des changements.

Dans un renversement bouleversant l'auteur confronte son personnage à l'ultime réalité, Dieu.

Avec autant d'émotion et de talent que dans les livres précédents, Dominique Demers interpelle les vraies émotions, chavire notre univers, et nous montre que l'adolescence d'aujourd'hui vit des problèmes diablement plus poignants que les contes de notre enfance. On est très loin des malheurs de Sophie.

[D.O.]

**La LIBRAIRIE Olivieri**

vous invite à une rencontre avec

**ASSIA DJÉBAR**

Romancière et cinéaste algérienne sur le thème

**FEMMES ET INTELLECTUELLES DANS L'ALGÉRIE ACTUELLE**

le lundi 9 mai à 19:00 heures

5200 GATINEAU • 739-3639 • MÉTRO CÔTE-DES-NEIGES

**HÉRITAGE**

Un film de Najwa Tlili  
Une Fiction de 26 minutes  
Première coproduction Tunisie-Canada

**Synopsis**

Le retour précipité de Selma à Fériana, son village natal au sud-ouest tunisien, va ressusciter des souvenirs attachés à une enfance qui s'éloigne. Dans son regard à la fois attendri et nostalgique, ce village a du mal à se reconnaître. Ce premier film de Najwa Tlili nous introduit dans une culture où les chants des femmes, les histoires racontées par une grand-mère, le coran et les poèmes religieux font partie d'un même quotidien, d'une même mémoire. Selma, grâce à un va et vient incessant vers ce passé qui est le sien et celui de sa famille, va pouvoir renouer avec les références indispensables qui ont nourri sa toute petite enfance, et qui la maintiennent aujourd'hui en équilibre entre sa culture d'origine et sa culture d'adoption.

**Projection: salle ONF, mercredi 4 mai 1994 à 19h**

**ILS DANSENT DANS LA TEMPÊTE**  
DOMINIQUE DEMERS  
ROMAN

**ILS DANSENT**  
JEUNESSE

QUÉBEC/AMÉRIQUE JEUNESSE





## AUTOUR DU MONDE EN QUATRE-VINGTS SAVEURS...

LA CUISINE ETHNIQUE À  
MONTRÉAL...

### Petits délices à l'italienne.

Texte de Dominique Ollivier

C'est une erreur commise couramment que de croire que la cuisine italienne se résume aux pâtes. L'Italie est en Europe la mère patrie de l'art gastronomique.

L'expansion de l'empire romain, basée sur le commerce du sel, une denrée rare et précieuse à l'époque, allait ouvrir l'esprit de ses citoyens et amener de nouvelles saveurs à leurs papilles gustatives.

Au fil de l'histoire, guerres, conquêtes et exploration les invitèrent à utiliser les ressources de leur imagination pour tirer le maximum des éléments qui se trouvaient à leur disposition.

Amateurs de viandes, les Romains de l'Antiquité démontraient déjà un goût marqué pour le porc et le veau, une prédilection qui ne s'atténua pas avec le temps. Les volailles, perdrix, canards sauvage, poule et oies étaient aussi à l'honneur.

La Renaissance remit le pain sur les tables italiennes. L'enrichissant d'épices, de miel et de fruits, ils confectionnaient une petite gâterie du nom de torta.

Après le retour de Chine de Marco Polo, les Vénitiens se précipitèrent dans la course aux épices. Ce mercantilisme renouvelé enrichit la cuisine latine des méthodes culinaires orientales. La pâte alimentaire, originaire de l'Asie fut importée, raffinée

et popularisée. Le café fait aussi son apparition.

Guidée par Florence, siège de la première académie de cuisine, l'Italie passe le flambeau au reste de l'Europe. La conquête de l'Amérique, par le plus célèbre des Italiens, Christophe Colomb, introduit un petit fruit, jaune et à peine plus gros qu'une cerise, qui sous une autre forme, deux siècles plus tard allait constituer la base de la gastronomie italienne. Les pomodoros (tomates) ainsi que le poivron, le maïs, les haricots et la pomme de terre furent parmi les trophées les plus appréciés des conquistadors (moins que l'or, sans doute!)

Malheureusement, depuis le 18<sup>e</sup> siècle, les mœurs alimentaires italiennes semblent s'être cristallisées et les menus de la cuisine italienne moderne ressemblent énormément à ce qu'ils étaient alors.

L'Italie moderne est composée de vingt provinces qui étaient autrefois des états souverains. Chacun a ses particularités et ses secrets jalousement gardés. Par exemple, la région de Rome est la capitale des vins Frascati, des charcuteries et du chocolat. La région de Florence, plus raffinée, concocte d'excellents mélanges à base d'épinards. La région de Gênes, au passé maritime, entourée de colline

verdoyante couvertes d'herbes aromatiques explique la passion de ces habitants pour les légumes frais si ingénieusement relevés.

Mais à Montréal, la majorité des restaurants italiens propose une cuisine napolitaine. Quoique gênés par une économie pauvre, les Napolitains ont réussi à accomplir des miracles avec des éléments aussi simples que la tomate, les poivrons, les aubergines et la courgette. Ils les combinent, les farcissent, les assaisonnent et les accommodent de mille façons. La gamme des herbes aromatiques, persil, basilique, thym, romarin, sauge, laurier, menthe, fenouil, origan, se marie avec les épices originaires de l'Orient, poivre, piment, girofle, muscade, coriandre et safran pour relver les plats les plus insipides. Le génie italien a su créer des combinaisons de céleri, échalote, oignon et citron et ail qui complète à merveille la gamme des assaisonnements.

La région napolitaine est aussi le pays d'origine du met le plus apprécié en Amérique du Nord: la très célèbre pizza.

En accord avec les besoins du monde moderne, la gastronomie italienne propose des plats nourrissants, économiques et variés qui s'accommodent très bien du rythme trépidant des métropoles.

## Taqueria Mexicaine

La Salsa, grillades mexicaines

Pour réservation  
982-9462

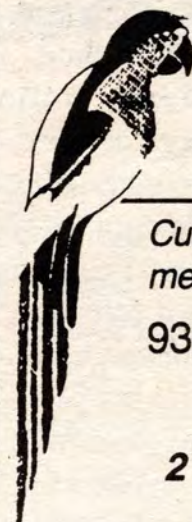
4306 Boul. St-Laurent

Permis d'alcool

Cartes de crédit acceptées

Entre Rachel et Marie-Anne

Près du Métro  
Mont-Royal



NÊGA  
FULÔ

1257, Amherst  
(entre Ste-Catherine et Dorchester)  
Métro Beaudry  
522-1554 ET

Cuisine brésilienne,  
mexicaine et cajun créole

935, rue Duluth • 522-8219

Licence complète

2 adresses pour mieux vous servir!

Nouveau: Grillade Cajun

FEIJOADA (Plat national brésilien) / VATAPA / XIM XIM  
CEVICHE / GUACAMOLÉ / CHILI CON CARNE / JAMBALAYA  
SOUPE DE TORTUE / STEAK ALLIGATOR

Bijú

Restaurant **BASHA** **الباشا** **مطعم**

2140, Rue Guy  
(514) 932-6682

1202, Rue St-Catherine O, Drummond  
(514) 393-3970

930, Rue St-Catherine O,  
(514) 866-4272

BUFFET TOUS LES JOURS

Pour réserver un seul numéro:  
842-7127

Illustration: Tati



Pour réserver  
un espace dans  
la section Resto  
un seul numéro:  
842-7127

CUISINE INDIAN VEGETARIAN

**PUSHAP**

RESTAURANT CATERING & TAKE OUT  
INDIAN SWEETS & SNACKS

**THALI Special \$4.95**  
Best Sweets & Samosas in Town  
AT WEST ISLAND LOCATION  
VEG. BUFFET, KIDSMENU, PARTY ROOM  
DELIVERY, (Major Credit Cards)

5195 PARE STREET  
NEAR MOUNTAIN SIGHTS/METRO NAMUR  
MONTREAL TEL.: (514) 737-4527

PIERREFONDS  
11999 GOUDRON WEST  
TEL.: (514) 683-0556







SUIVRE LES MÉANDRES DE L'AMITIÉ, REMONTER LE COURS DES SOUVENIRS ET APPRIVOISER UN PAYS, LE MALI.

# CENDRES ET SOLEIL

UN FILM DE STÉPHANE DROLET



**DU 8 AU 19 MAI**

(RELÂCHE LES LUNDIS)

**CINÉMA** **ONE**

1564, RUE SAINT-DENIS (ANGLE DU BOUL. DE MAISONNEUVE)  
STATION BERRI-UGAM (SORTIE SAINT-DENIS)  
PRIX D'ENTRÉE : 4 \$ — 3 \$ (ÉTUDIANTS-ES ET AÎNÉS-ES)  
RENSEIGNEMENTS : 496-6895

Les billets sont en vente 30 minutes avant chaque représentation.

